

Fuiriez-vous
un ouragan
comme Ike?

**VOUS POUVEZ PROSPÉRER
EN PÉRIODE DE RÉCESSION!**

Les armées
d'Harmaguédon

PRINTEMPS 2009

LA

WWW.THETRUMPET.COM

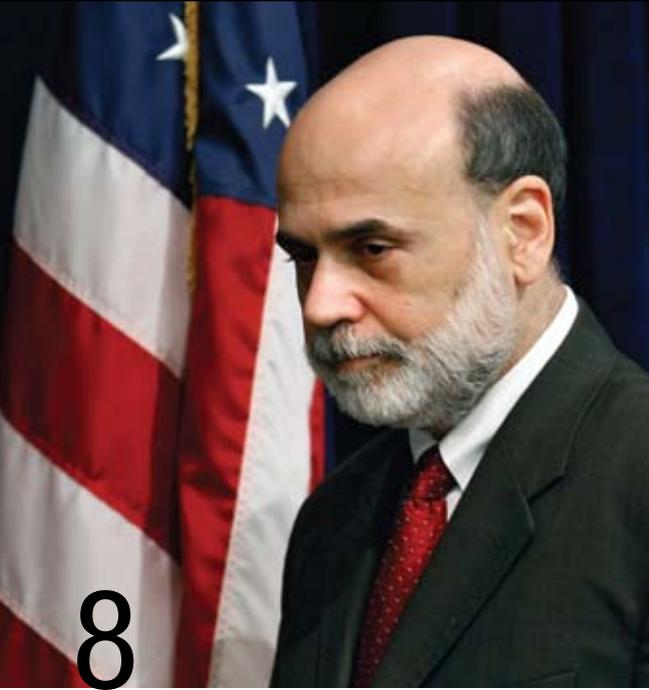
TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

LE
11/09

FINANCIER DE
L'AMÉRIQUE

Cette fois c'était pire.
Et nous nous la sommes
nous-mêmes infligée.



8

14

4

DÉPARTEMENTS

- 1 **LETTRÉ DE L'ÉDITEUR**
Cette revue est sur le point de changer
- 21 **COMMENTAIRE**
Le dollar «En Dieu nous confions»

MONDE

- 4 **L'attaque de la Russie signale une nouvelle ère dangereuse**
- 14 **Les armées d'Harmaguédon**
Le conflit russo-géorgien, et la réponse allemande, sont dix mille fois plus importants que la chute du mur de Berlin! Voici pourquoi.

ÉCONOMIE

- 8 **Le 11/09 financier de l'Amérique**
- 10 **Le monde se prononce**

VIE

- 12 **Vous pouvez prospérer en période de récession!**

SOCIÉTÉ

- 2 **Fuiriez-vous un de ces...?**
Des dizaines de milliers de personnes ont refusé d'évacuer lors de l'ouragan Ike. Ne soyez pas si sûrs que vous n'auriez pas fait la même erreur.

RELIGION

- 16 **EXTRAITS**
Le programme

COUVERTURE
Wall Street à New York, capitale financière de l'Amérique.
Getty Images

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harrenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Miiller, Richard Palmer **Production** Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4T9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

Cette revue est sur le point de changer

AVEZ-VOUS REMARQUÉ L'AUGMENTATION SPECTACULAIRE récente des événements catastrophiques? Cela devrait profondément inquiéter chacun d'entre nous. Beaucoup trop de gens sont endormis—mais les conditions deviennent assez mauvaises pour que beaucoup se réveillent.

L'économie des États-Unis subit une série de chocs affligeants. Alors que j'écris, les journaux sont remplis de nouvelles sur la faillite de Fannie Mae et Freddie Mac, deux sociétés qui couvrent *environ la moitié* des 12 trillions de dollars en hypothèques de l'Amérique! Le gouvernement les renfloue—mais il est déjà lui-même tellement endetté qu'il doit être, à son tour, soutenu financièrement! Le dollar perd rapidement de la valeur. Les pertes de travail atteignent les centaines de milliers. Herbert W. Armstrong disait qu'une **CRISE MONDIALE POURRAIT ÊTRE PROVOQUÉE PAR UN ÉCROULEMENT ÉCONOMIQUE AUX ÉTATS-UNIS!** Comme ces grands titres deviennent pires, ces paroles ont tinté à mon oreille.

En attendant, aux États-Unis et dans le monde entier nous voyons une accélération des désastres météorologiques. En ce moment, le Midwest se noie alors que la côte ouest brûle. Plusieurs pays subissent des sécheresses et des inondations records. Tout cela met une pression énorme sur la production alimentaire et sur les prix des denrées alimentaires, qui sont déjà très hauts. Les porte-monnaie sont également frappés durement par les prix records du pétrole, ce qui augmente le prix de toutes les autres choses. Des millions de gens à travers le monde passent en dessous du seuil de pauvreté.

Ce ne sont là que quelques-uns des très nombreux événements significatifs affectant notre vie. Et ils ne vont pas s'améliorer comme certaines personnes semblent le croire. Ils *changeront radicalement la vie telle que nous la connaissons!*

Vous devez comprendre **POURQUOI** il s'agit d'une vraie déclaration—et **POURQUOI** ces choses arrivent. Ce n'est pas suffisant de savoir *ce* qui arrive quand cela arrive.

C'EST POURQUOI CETTE REVUE EXISTE. *La Trompette* est différente de toute autre revue d'information. Le monde se noie dans des revues et des sources d'information. Elles manquent tous de vous dire *pourquoi* notre monde change! Il n'y a même pas un début d'explication de la direction où ces événements vous mènent.

C'est parce qu'elles **REJETTENT** catégoriquement la compréhension que notre Créateur, et Dieu d'amour, nous donne par la prophétie biblique. Elles ne peuvent donc que deviner, et se sentir dans les ténèbres.

Saviez-vous que *un tiers* de votre Bible, c'est de la prophétie? **POURQUOI** Dieu aurait-Il pris tant de peine à enregistrer tout cela? C'est parce qu'Il veut que vous sachiez ce qui va arriver—**AVANT QUE CELA N'ARRIVE.** «Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi», dit-Il, «J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et *longtemps d'avance* ce qui n'est PAS ENCORE ACCOMPLI; Je dis: Mes arrêts subsisteront...» (Ésaïe 46:9-10). Presque **TOUTE** cette prophétie **S'ACCOMPLIT MAINTENANT OU EST SUR LE POINT DE SE PASSER!**

La prophétie, c'est l'avertissement de Dieu à l'humanité afin qu'elle considère les résultats horribles ultimes des choix que nous faisons. Cela montre où notre désobéissance à Dieu nous mène! (Jude 15). C'est

l'effort de Dieu pour nous convaincre individuellement de *tourner notre vie vers Lui* alors qu'il y a encore du temps (Ézéchiel 33:11; Sophonie 2:1-3). Cela sert un beau dessein d'amour.

La poussée sous-jacente de toute la prophétie biblique est positive. Il s'agit du retour de Jésus-Christ. Cependant, quelques prophéties très sombres précèdent le retour du Christ. Même ces prophéties contiennent l'espoir et l'amour de Dieu, mais les hommes refusent de comprendre. C'est seulement à cause de *la rébellion* de l'humanité que nous faisons face à autant de prophéties terrifiantes. Nous apportons ces malédictions sur nous-mêmes—et ensuite nous blâmons souvent Dieu! C'est le problème de toute l'humanité, et cette attitude est la raison pour laquelle nous faisons face à ces sombres prophéties.

Si vous lisez cette revue depuis un certain temps, vous avez probablement remarqué comment nous disons que si nos nations se repentaient et se tournaient vers Dieu, elles pourraient *éviter* ces malédictions prophétisées.

Je crois que Dieu nous pousse à changer ce point.

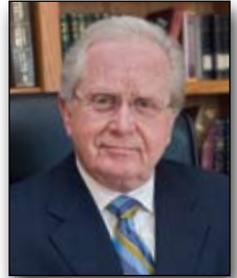
Si vous étudiez les prophètes, vous voyez qu'il venait un moment où leurs avertissements *ne parlaient plus de repentance.* C'étaient simplement des **DÉCLARATIONS HARDIES—DÉCLARATIONS FAITES COMME UN TÉMOIGNAGE** contre ces peuples qui avaient rejeté Dieu. Je crois fortement que nos nations aujourd'hui—particulièrement les États-Unis et la Grande-Bretagne, les descendants modernes de la nation biblique d'Israël—ont *passé le point de non-retour.* L'ESPOIR DE LEUR RETOUR VERS DIEU PENDANT CET ÂGE A ÉTÉ ÉCLIPSÉ PAR L'AMPLEUR DE LEUR RÉBELLION!

Cela indique que le temps est vraiment *très court* avant la Seconde venue de Jésus-Christ. L'augmentation des événements catastrophiques montre Dieu **RENFORÇANT SA CORRECTION.** Ainsi, je crois que Dieu veut simultanément **RENFORCER ET INTENSIFIER L'AVERTISSEMENT PROPHÉTIQUE—**dans l'espoir d'atteindre ces *individus* qui montrent une attitude à être enseignés, et une volonté à accepter qu'Il les dirige.

C'est mon fervent espoir que *vous*, cher lecteur, soyez un de ces individus.

J'ai demandé à nos auteurs de commencer à penser plus profondément à la façon de vous atteindre, et de vous fournir *la compréhension* dont vous avez besoin pour reconnaître *l'urgence inégalee* de ces temps. Nous voulons être sûrs de nous concentrer intensivement sur les **PROPHÉTIES LES PLUS SIGNIFICATIVES** qui se déroulent dans le monde d'aujourd'hui. Nous voulons vous démontrer comment Dieu nous *a dit* que ces choses arriveraient, et comment elles finiraient.

Dans le même temps, nous voulons vous montrer *l'espoir*—l'ESPOIR *merveilleux et sûr* qui existe *au-delà* de ce mauvais âge! Dieu nous donne cet espoir prophétique pour *nous motiver*, et pour nous garder actifs, et avec une élévation d'esprit, même au milieu des tragédies qui s'accumulent. «Quand ces choses commenceront à



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

Voir **CHANGER** page 15 ➤

Fuiriez-vous un de ces...?

Des dizaines de milliers de personnes ont refusé d'évacuer lors de l'ouragan Ike. Ne soyez pas si sûrs que vous n'auriez pas fait la même erreur. PAR BRAD MACDONALD

LES CATASTROPHES FOURNISSENT SOUVENT une idée profonde sur la nature humaine. Quand Ike a foncé vers la côte du Texas, en tant qu'ouragan de catégorie 3 en septembre, plus de 1 million de personnes sur l'Île de Galveston et dans les régions basses d'Houston ont suivi les ordres et ont évacué leurs maisons.

Mais *plus de cent mille* personnes ont refusé d'évacuer.

Cela semble illogique. La plupart de ces personnes auraient pu facilement fuir la mort et la destruction qui dévalaient vers eux. Elles *n'ont pas fait ce choix*.

Ce n'était pas qu'elles étaient inconscientes de l'immense fureur d'Ike. Elles, comme le reste de l'Amérique, pistaient la masse terrifiante tourbillonnante depuis plus d'une semaine, alors qu'elle venait du sud de l'Atlantique—causant des dégâts à travers Cuba, rasant de grandes sections de l'île, pénétrant dans le golfe du Mexique, et ensuite se dirigeant vers le littoral du Texas. L'attaque d'Ike n'était pas soudaine.

Les caboteurs du golfe *savaient* qu'Ike avait des vents catastrophiques dépassant les 160 km heure. Ils *savaient* qu'il retenait d'énormes volumes de pluie. Ils *savaient* qu'il allait créer une houle de 8 mètres, et qu'il inonderait sans aucun doute des maisons, emporterait des affaires personnelles et conduirait sur les toits de leurs maisons ceux qui restaient derrière. Ils *savaient* qu'il romprait des alimentations électriques, couperait l'approvisionnement et contaminerait les réserves d'eau. Ainsi ces personnes *savaient*—elles ont été averties sans relâche par les autorités—qu'elles seraient probablement tuées par cet ouragan.

Pourtant, elles sont restées.

Pourquoi une personne *sensée* laisserait-elle sa vie, un membre ou sa famille à un monstre de 1440 km de large, pour l'amour des *choses*—ou de son *confort*? Les gens rationnels estiment la vie au-dessus de la mort ou de la perte de possessions matérielles. Quand la terreur cogne, ils font tout leur possible pour mettre leur famille en sécurité.

Peut-être est-il facile de stigmatiser ces gens comme des imbéciles irrationnels et égoïstes. Mais, si nous sommes honnêtes, leur refus de fuir démontre un défaut de la nature humaine commun à nous tous.

Un de nos plus grands ennemis

Comprenez-vous combien la fréquence des désastres météorologiques majeurs s'accroît?

Avant l'ouragan Ike, le président Bush avait déclaré 422 désastres importants—incluant des tempêtes nuisibles, des feux de forêts, des inondations et des tornades—au cours de ses 7 ans et demi de fonction. «Sous Bush, le gouvernement a engagé 87 milliards de dollars de dépenses en fonds de secours pour les désastres, pour aider les États et les localités à remettre de l'ordre après les inondations, les feux et les tempêtes; à comparer avec les presque 29 milliards de dollars sous Clinton», a noté le *San Diego Union-Tribune*. «Même après ajustement pour régler l'inflation, l'administration Bush a dépensé 2 fois et demie plus que l'administration Clinton pour les secours en cas de désastre» (le 10 août).

Les désastres catastrophiques coûtent au gouvernement—ou aux contribuables—des milliards et des milliards de dollars!

Mais le gouvernement n'est pas le seul à supporter le coût de ces désastres. Les fermiers, à travers l'Amérique, peuvent vous parler du retentissement financier des inondations et des sécheresses sur leurs récoltes. L'ouragan Gustav, qui a frappé la Louisiane moins de deux semaines avant Ike, a prélevé un tribut agricole sur cet État de plus d'un demi-milliard de dollars. Selon Louisiana Gannett News Service: «Dans tout l'État, les fonctionnaires estiment que l'ouragan Gustav seul a détruit plus de 14 pour cent des récoltes et de la sylviculture, presque 543 millions de dollars de revenu des fermes et de la sylviculture, en incluant plus de la moitié du coton et les récoltes de patate douce» (le 17

septembre).

Et ce n'est que pour *un* ouragan!

Ike a aggravé ces chiffres. Bien qu'il ait moins nui que prévu, on s'attendait à ce que sa note atteigne des milliards. Les premières estimations indiquaient que les déclarations de sinistre seules pourraient atteindre 18 milliards de dollars.

Et il ne s'agit que de *deux* ouragans! En septembre le gouvernement fédéral avait déclaré cinquante-quatre autres désastres à travers l'Amérique pour le cumul de l'année!

Les organisations humanitaires peuvent aussi témoigner des désastres météorologiques qui frappent l'Amérique. En 2005, la Croix-Rouge américaine a dû *emprunter* de l'argent (340 millions de dollars) pour la première fois en 127 ans d'histoire, pour couvrir ses efforts, en réponse aux ouragans Katrina et Rita. Cette décision est vite devenue un précédent. Les jours après que Gustav a frappé, la Croix-Rouge a annoncé qu'elle devait emprunter davantage pour consolider ses 70 millions de dollars d'aide suite à l'ouragan Gustav.

La Croix-Rouge n'est pas la seule avec des baisses de fonds. Comme Philip Rucker l'a noté dans le *Washington Post*: «Le trou entre les dépenses liées à Gustav et les donations arrive à un moment périlleux pour les groupes de secours. *Un nombre exceptionnellement élevé de désastres américains cette année a éprouvé les institutions caritatives, des feux de forêt en Californie aux tornades à travers le sud...* D'autres groupes à but non lucratif se sont aussi préparés pour le pire vis-à-vis de Gustav et ont fourni abris, aliments et habillements pour des milliers d'évacués. L'Armée du Salut a dépensé un excédent de 1 million de dollars pour Gustav, *mais n'a reçu que 30 000 dollars pour le couvrir*. Sauvez les enfants, qui a dépensé plus de 100 000 dollars pour les couches, les lits de camp et les couffins dans les abris, *a reçu 35 000 dollars*. Les Œuvres de bienfaisance catholiques ont dépensé plus de 200 000 dollars et ont *reçu 10 000 dollars*» (le 6 septembre).

Cette réalité nouvelle et troublante dit ceci: Les désastres météorologiques sont devenus si communs et si intenses, que les organisations humanitaires ne peuvent pas suivre avec les demandes d'assistance.

Jetez un coup d'œil honnête sur le paysage américain. Le temps anormal a un impact sur pratiquement toutes les régions du pays. Les feux et les sécheresses ravagent régulièrement l'ouest et le sud-ouest, avec quelques villes et comtés connaissant la pire sécheresse dans l'histoire enregistrée. Les ouragans frappent le sud. Des tempêtes extrêmes avec des vents forts et des pluies diluviennes se produisent à travers la majorité du Midwest et dans le

nord-est. La nation entière en ressent les conséquences: les gouvernements d'État, incapables de payer pour le dommage fait à leurs États, comptent sur le gouvernement fédéral pour les tirer d'affaire; les compagnies d'assurance se battent pour payer les prestations et relèvent les primes d'assurance; les prix des aliments augmentent suite à la perte des récoltes et suite aux dommages.

Le temps est devenu l'un des plus grands ennemis de l'Amérique! Et les tendances statistiques suggèrent que le problème ne pourra qu'empirer.

Y a-t-il quelque chose que les gens puissent faire? Dans un sens, cela se résume à un grand ouragan qui approche. La conviction presque universelle, pourtant, est qu'il n'y a rien à faire, à part descendre au bunker et essayer de survivre.

Mais la vérité, c'est qu'il y a une voie d'évacuation que la majorité refuse simplement de prendre!

La raison du temps catastrophique

La plupart des gens rejeteraient ce fait, mais l'augmentation des conditions météorologiques catastrophiques est décrite dans la prophétie biblique. Et sa CAUSE est tout à fait expliquée!

Dans Amos 4, Dieu dit: «Et moi, je vous ai refusé la pluie, lorsqu'il y avait encore trois mois jusqu'à la moisson; j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville; un champ a reçu la pluie, et un autre qui ne l'a pas reçue s'est desséché. Deux, trois villes sont allées vers une autre pour boire de l'eau, et elles n'ont point apaisé leur soif... Je vous ai frappés par la rouille et par la nielle; vos nombreux jardins, vos vignes, vos figuiers et vos oliviers ont été dévorés par les sauterelles. Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Éternel» (verset 7-9).

Quelle description parfaite des exemples météorologiques américains! À eux deux, les ouragans Gustav et Ike ont forcé 3 millions de personnes à évacuer leurs maisons. Ces gens ont littéralement fui d'une ville à une autre, juste comme le prophète Amos l'a décrit.

La prophétie d'Amos, comme beaucoup d'autres dans la Bible (lisez, par exemple, Lévitique 26 et Deutéronome 28), montre que le temps est une mesure de la satisfaction de Dieu vis-à-vis de l'homme, et les bénédictions qui vont avec—ou du contraire. Dieu utilise le temps aussi bien comme un instrument de correction que comme un instrument par lequel Il bénit celui qui obéit.

Ces malédictions météorologiques sont un appel de Dieu au réveil du peuple américain. Vous pourriez les comparer au signe avancé d'un appel à agir pour les résidents de Galveston avant l'ouragan Ike.

La question est: *Comment y répondez-vous?*

Le fait est qu'il y a une forte tendance dans la nature humaine—commune à nous tous—qui nous fait vouloir prétendre que si nous continuons à faire ce que nous faisons, tout finira bien.

Tous les êtres humains ont une propension à ignorer la terreur!

Nous devrions y penser avant de juger ceux qui ont refusé de fuir Ike. Oui, vous avez la même propension que ceux de Galveston à ignorer la terreur, à ignorer les avertissements et à refuser de fuir pour votre sécurité!

Vous ne me croyez pas? Il y a au moins une demi-douzaine de crises de la taille d'un ouragan qui se déversent sur l'Amérique en ce moment. Que faites-vous pour vous en protéger, vous et votre famille?

Le pistage des ouragans

Pendant des années, la *Trompette* a pisté la multitude d'ouragans figurés amenés sur les Anglo-américains, et en a averti. Aujourd'hui, nombre de ces tempêtes violentes sont sur le seuil de l'Amérique; certaines battent déjà la nation.

Peut-être que la plus évidente est l'ouragan économique de catégorie 5 qui se fracasse actuellement sur l'Amérique. L'Américain moyen a longtemps ignoré les bilans des compagnies américaines et les dépenses imprudentes du gouvernement américain—et a ainsi ignoré les pronostics de la tempête économique à venir. Cette tempête féroce est maintenant arrivée. La menace de la dévastation économique se dessine.

Comment répondez-vous à cet ouragan financier?

Une autre crise dont la *Trompette* parle depuis des années, c'est l'ouragan géopolitique fondant sur l'Amérique. La plupart des Américains restent béatement ignorants du monde terrifiant dans lequel ils vivent. La plupart refusent d'accepter qu'une grande partie du monde déteste les États-Unis et, dans beaucoup de cas, tente d'exécuter des stratégies et des politiques étrangères destinées à handicaper et détruire la puissance américaine. Vous pouvez lire cela dans l'édition du mois dernier de la *Trompette*.

Les États-Unis deviennent rapidement faibles au niveau mondial, pendant que les nations anti-américaines émergent comme des groupes très dynamiques. Le transfert géopolitique peut être une menace extraterritoriale, mais il peut avoir un impact sur tous les Américains. À quel point les Américains perçoivent-ils ce problème comme sérieux? Combien cherchent un endroit sûr?

Il y a de multiples autres ouragans puissants, potentiellement ravageurs, qui fer-

mentent à l'intérieur de l'Amérique, sur lesquels la *Trompette* écrit depuis des années. La tension raciale est palpable; des émeutes raciales menacent. L'immoralité sexuelle et diverses perversions sexuelles—considérées comme normales, et largement promues par les médias—détruisent les mariages et les familles. Les enfants de l'Amérique sont mentalement, émotionnellement et spirituellement perdus, abandonnés par leurs parents et assiégés par une culture qui adore le caniveau. La liste continue.

Comme l'ouragan Ike, ces crises peuvent être, et ont été pistées, *beaucoup avec des détails alarmants*, depuis des années. Maintenant elles sont sur le seuil de l'Amérique et certaines frappent déjà.

On pourrait croire qu'une personne rationnelle chercherait diligemment un endroit sûr où aller pour échapper à ces tempêtes. Seule une personne irrationnelle ignorerait la terreur, rejetterait les signes avertisseurs et s'accroupirait, comme les gens dans Galveston, et essaierait seule de survivre à une tempête.

Pourtant c'est exactement ce que font la plupart des Américains! Peu de gens évacuent pour leur sécurité. La plupart ignorent les avertissements et mènent leur vie comme d'habitude.

Un lieu de sécurité?

Pourtant, trouver un endroit sûr pour échapper, aujourd'hui, peut sembler impossible. En vérité, il n'y a pas un centimètre carré du sol américain qui ne soit exposé à une crise ou à une autre.

Mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de lieu de sécurité où vous enfuir. L'histoire de la Bible montre que Dieu a la réputation de protéger les gens justes et obéissants. Il a fait Noé construire une arche pour échapper à la plus grande inondation de l'histoire. Il a sauvé les Israélites de l'esclavage. Il a protégé les anciens prophètes. Il a protégé Sa véritable Église tout au long des siècles, quand Son peuple Lui restait fidèle.

Cette leçon est omniprésente dans la Bible: Dieu protège les gens justes et obéissants qui cherchent Sa protection!

Les États-Unis font face à une multitude d'ouragans—politiques, géopolitiques, économiques et sociaux—de la taille d'Ike. Alors qu'ils approchent, cherchez-vous un lieu de sécurité pour vous et votre famille? Si vous vous intéressez sérieusement au fait d'apprendre comment être protégé de ces tempêtes terribles, commandez un exemplaire gratuit de *La repentance envers Dieu*, et demandez votre premier numéro du *Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong*.

Cette littérature, si vous la croyez et la mettez en pratique, sera votre véhicule vers le lieu de sécurité de Dieu. ■

L'attaque de la Russie signale une nouvelle ère dangereuse

LES BALKANS ET LE CAUCASE



PAR GERALD FLURRY

L'ATTAQUE DE LA RUSSIE SUR LA Géorgie, en août 2008, marque le début d'une nouvelle ère dangereuse dans l'histoire. C'était la PREMIÈRE FRAPPE MILITAIRE d'une SUPERPUISSANCE ASIATIQUE naissante—et il y en aura d'autres!

Il est crucial que vous compreniez la signification de cette attaque.

Regardez une carte de la région du Caucase (voir carte). Presque tout le pétrole de la Russie vient de la région de Bakou, à l'ouest de la mer Caspienne. L'oléoduc Bakou-Supsa passe directement par la Géorgie, et jusqu'à récemment il transportait du pétrole par ce secteur stratégique *hors du contrôle russe*. Depuis l'invasion de la Russie, ce n'est plus le cas. La Russie a maintenant le contrôle du pétrole et du gaz passant par ces pipelines, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars!

La Russie est *décidée* à être UNE SUPERPUISSANCE DE L'ÉNERGIE dans un âge où le monde moderne, dans son entier, désire ardemment de l'énergie. Si la Russie voit sa première source de pétrole menacée, elle va se battre!

Nous comprendrons bien mieux les actions violentes de la Russie, à la lumière de l'histoire récente dans les Balkans.

Promesses non tenues à l'égard de la Russie

«Les présidents américains George H.W. Bush et Bill Clinton avaient promis aux Russes que l'OTAN ne s'étendrait pas dans l'ancien empire de l'Union soviétique», a écrit George Friedman de Stratfor. «Cette pro-

messe n'avait déjà pas été tenue, en 1998 par l'expansion de l'OTAN à la Pologne, à la Hongrie et à la République tchèque—et, de nouveau, par l'expansion de 2004, qui a absorbé non seulement le reste des anciens satellites soviétiques dans ce qui est maintenant l'Europe centrale, mais également les trois États baltes, qui avaient été des composants de l'Union soviétique» (12 août).

Aujourd'hui, vous avez le fils d'un de ces présidents qui essaie de faire entrer également la Géorgie et l'Ukraine dans l'OTAN. Je ne pense pas que la Russie permette jamais à cela d'arriver.

G. Friedman continue: «Les Russes avaient toléré tout cela, mais inclure l'Ukraine dans l'OTAN représentait *une menace fondamentale pour la sécurité nationale de la Russie*. Cela aurait rendu la Russie indéfendable, et aurait menacé de déstabiliser la Fédération russe elle-même. Quand les États-Unis sont allés jusqu'à suggérer que la Géorgie y serait tout aussi bien incluse, faisant l'OTAN pénétrer plus profondément dans le Caucase, la conclusion russe—publiquement exposée—était que les États-Unis, en particulier, avait l'intention d'encercler et de casser la Russie».

Faire de la Géorgie une partie de l'OTAN ferait courir un risque sérieux à la sécurité du pétrole russe sur le bord ouest de la Caspienne. Il ne faudrait que 30 minutes de bombardement pour mettre à mal cette source majeure de l'énergie russe! Par conséquent, pour autant que la Russie soit concernée, C'EST UNE QUESTION DE SURVIE.

Je ne pense pas que le président de l'Amérique comprenne à quel point cette question est sérieuse pour les Russes.

Cependant, également, je ne crois pas que la Russie ait si peur des États-Unis. Bien sûr, les États-Unis pourraient bombarder cette région—mais cela est hautement improbable. La nation que les Russes craignent vraiment, c'est l'Allemagne.

Retourner le Kosovo pour l'Allemagne

Le docteur Friedman continue de décrire la réponse de la Russie face à la décision prise par l'Europe et par les États-Unis de soutenir le Kosovo qui se séparait de la Serbie. Moscou était contre parce qu'il ne voulait pas de mouvements semblables d'indépendance dans les territoires russes devenant quelque peu plus forts «Les Russes, publiquement et en privé, demandaient qu'il ne soit pas donné au Kosovo une indépendance formelle, mais plutôt qu'il continue avec son autonomie informelle, ce qui, en termes pratiques, revenait au même. Les requêtes de la Russie ont été ignorées...

«De l'expérience du Kosovo, [Moscou] en a conclu que les États-Unis et l'Europe ne sont pas préparés à considérer les vœux russes, même dans des affaires assez mineures. CELA A ÉTÉ LE POINT DE RUPTURE. Si les désirs russes n'ont pas pu être agréés même dans une question mineure comme celle-là, alors clairement *la Russie et l'Ouest étaient en conflit*. Pour les Russes, comme nous l'avons dit, la question c'était la façon de répondre. Ayant refusé de répondre au Kosovo, les Russes se sont décidés à répondre où ils avaient toutes les cartes: en Ossète du sud» (ibid.).

LA RUSSIE VOULAIT D'UNE GUERRE—et pour une raison importante! Le Kosovo était le point de rupture.

SOUVENEZ-VOUS de cette histoire. L'Allemagne a soutenu l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie. Toute l'Europe et l'Amérique étaient ouvertement hostiles à l'action de l'Allemagne, à ce moment-là, mais l'Europe a cédé quand l'Allemagne a menacé de sortir de l'Union européenne. Bientôt, la guerre civile a éclaté en Yougoslavie. Le secrétaire d'État américain de l'époque a dit que l'Allemagne était responsable de la guerre dans les Balkans—mais il s'est rapidement tu. L'Amérique, «superpuissance», s'est mise au pas avec l'Allemagne!

Ce changement de politique étrangère, en 1991, a mis en colère les alliés traditionnels de l'Amérique savoir la Grande-Bretagne, la France et les Pays-Bas. Ces nations voyaient ce que faisait l'Allemagne, non seulement en Yougoslavie, mais partout en Europe. L'Europe de l'après-guerre avait *espéré* garder

sous contrôle la puissante Allemagne—avec l'aide des États-Unis! Au lieu de cela, l'Amérique aidait l'Allemagne à imposer sa volonté sur l'Europe!

Une fois que les États-Unis eurent libéré, et ensuite soutenu cette bête européenne, en Croatie et en Slovénie, il n'y avait aucun moyen de l'arrêter. Elle n'a pas cessé avant que toute la Yougoslavie ne soit sous sa forte influence ou sous son contrôle!

Le Kosovo était un tournant dans la guerre de Yougoslavie. Après que cet État eut été essentiellement sous l'influence et le contrôle allemands, le reste de la Yougoslavie était certain de tomber. Quand l'influence oppressante de l'Allemagne s'est déplacée au-delà de la Croatie et de la Slovénie, l'observateur soigneux a pu voir que l'ambition de l'Allemagne c'était de contrôler toute la Yougoslavie.

Le ministre de la Défense de l'Allemagne de l'époque, Volker Rühle, a vivement recommandé l'utilisation de la force contre la Serbie, indépendamment du support des Nations unies. «NOUS DEVONS ÉVITER D'ÊTRE DÉPENDANTS D'UN VETO Russe», a-t-il dit lors d'une réunion de ministres de la Défense de l'OTAN. Il a dit que les relations entre l'OTAN et la Russie voulaient dire que «la Russie n'a pas veto à opposer quand l'OTAN doit agir». La Russie était sur le point de mettre son veto, et l'Allemagne voulait contourner cela—et elle a convaincu les États-Unis de participer!

L'Allemagne a donc amené les États-Unis à revenir sur leurs promesses vis-à-vis de la Russie.

Vous pouvez lire cette histoire dans ma brochure, *La bête qui monte—la conquête des Balkans par l'Allemagne*. Dans cette brochure, j'appelle la Yougoslavie «la première victime militaire de la Troisième Guerre mondiale»—c'était, à ce point, significatif!

La Russie, à juste titre, blâme les États-Unis pour ce qui est arrivé. Nous nous sommes reposés sur la Russie pour étendre l'OTAN, et ensuite avons ignoré la Russie à propos de la Yougoslavie, ce qui a culminé avec le Kosovo déclarant son indépendance cette année-ci.

Les États-Unis se sont permis d'être un instrument de l'Europe—et l'ont aidée à s'élever! L'Amérique a soumis la Serbie par des bombardements, et l'a ensuite remise à une Union européenne conduite par l'Allemagne! Si vous connaissez l'histoire et la prophétie de l'Europe, vous comprenez que c'était vraiment un acte honteux! L'Amérique aime à penser à elle-même comme vertueuse et juste, mue seulement par les motifs les plus purs. Mais c'était vraiment un acte de trahison—et de faiblesse incroyable.

Nous avons beaucoup écrit sur cette question, et recevons beaucoup de lettres de sympathie de Serbes qui ont été dupés par l'Amérique. Souvenez-vous: les Serbes étaient les ALLIÉS de l'Amérique lors des deux Guerres mondiales, et l'Allemagne était son ennemi! Dans les guerres yougoslaves, TOUT A ÉTÉ INVERSÉ.

L'Amérique est une des nations modernes qui descendent de l'Israël biblique. Elle a une histoire avec Dieu. Elle devrait donner l'exemple au monde! Quand elle fait une promesse, elle devrait la tenir! Et elle devrait placer sa foi en Dieu plutôt qu'en ses ennemis. Aujourd'hui, la Yougoslavie a été lâchée à cause du mal de l'Amérique.

Le Intelligence Digest de la semaine du 11 au 25 août 1995, dit ce qui suit: «Le contrôle de l'Allemagne sur l'Europe occidentale est exercé par l'Union européenne (UE), et le SOUTIEN AMÉRICAIN POUR LA DOMINATION ALLEMANDE DE L'UE A ÉTÉ ÉVIDENTE DEPUIS AU MOINS 1990... [WASHINGTON] SUIT UNE POLITIQUE INTENTIONNELLE DONT LE BUT EST DE LAISSER L'EUROPE DE L'EST ET DE L'OUEST SOUS LA COMPLÈTE DOMINATION ALLEMANDE...»

«AINSI L'ALLEMAGNE, AVEC LE PLEIN SOUTIEN DE L'AMÉRIQUE, EST LA SEULE GRANDE PUISSANCE DE L'EUROPE.»

Dans la prophétie, Dieu CONDAMNE l'Amérique du fait qu'elle traite les Allemands comme ses «amants»! Il prophétise que cette relation aboutira à la destruction de l'Amérique! (Voir Ézéchiël 23; vous pouvez lire ce qui concerne cette prophétie dans notre livre *Ézéchiël—prophète du temps de la fin.*)

La revanche de la Russie

La Russie, avec perspicacité, a évalué ces événements, et a vu une possibilité.

En ne prenant pas d'initiative dans la question du Kosovo, «Moscou avait deux motifs, le moindre d'entre eux était en riposte au Kosovo», a observé George Friedman. «Si le Kosovo pouvait être déclaré indépendant sous le patronage occidental, alors l'Ossétie du sud et l'Abkhazie, les deux régions séparatistes de la Géorgie, pouvaient être déclarées indépendantes sous le patronage russe.» Ces deux régions séparatistes ont beaucoup de sympathisants russes. «Toute objection des États-Unis et de l'Europe confirmerait simplement leur hypocrisie.» Autrement dit, la Russie pourrait dire: «*Voyons, c'est ce que vous avez fait au Kosovo et dans les Balkans—Vous y êtes entrés, et avez conquis toute la région! Ne nous accusez pas pour avoir fait ce que vous avez fait!*»

Cette stratégie a fonctionné à la perfection une fois que la Russie a envahi la Géorgie. «Les Russes savaient que les États-Unis dénonceraient leur attaque», a écrit G. Fried-

man. «La pièce se joue maintenant dans le camp russe. Plus les dirigeants importants donnent de la voix, plus grande est le contraste avec leur inaction, et LES RUSSES VOULAIENT MONTRER QUE LES GARANTIES AMÉRICAINES SONT DES PAROLES VIDES» (op. cit.).

La Russie craint-elle l'Amérique? Pas vraiment. Elle utilise cette occasion pour faire paraître les USA comme STUPIDES ET FAIBLES AUX YEUX DU MONDE ENTIER!

La Russie avait planifié cette invasion depuis quelque temps déjà. Comme Ralph Peter l'a écrit dans le *New York Post*: «Disons les choses clairement: D'après tout ce que disent encore les commentateurs et les diplomates américains à propos de la réponse de la Russie vis-à-vis des actions de la Géorgie, le Kremlin a passé des mois à planifier et a préparer cette opération. N'importe quel gradé de l'armée peut vous dire qu'il n'y avait absolument aucun moyen que Moscou puisse lancer cette énorme offensive terrestre, aérienne et maritime comme une 'réponse' instantanée aux actions géorgiennes présumées...»

«Chacune de ces choses exigeait des préparatifs soigneux. Selon le dire d'un officier américain, 'la simple mise en place des ponts aériens aurait pris des semaines'.

«Euvrant par l'intermédiaire de ses mercenaires en Ossétie du sud, la Russie a organisé de brutales provocations contre la Géorgie, en fin juillet 2008. Le président de la Géorgie a dû finalement prendre des mesures pour défendre son propre peuple.

«Dès que la souris remue, le chat lui saute dessus!» (12 août). Combien d'informations avez-vous lues à ce sujet dans les journaux?

Vladimir Poutine est appelé le Premier ministre de la Russie, mais ce n'est que du camouflage. En réalité, c'est le dictateur de la Russie. Il a appelé la dissolution de l'Union soviétique «le plus grand désastre géopolitique du XX^e siècle». Cela vous donne quelque idée sur sa façon de penser. Il essaye de ressusciter l'Empire soviétique. Il se peut qu'il ne veuille pas exercer la même sorte de brutalité que certains de ses prédécesseurs, mais il a certainement l'intention d'utiliser toute la puissance nécessaire pour sécuriser les ressources de son pays! Quand cet ancien agent du KGB appelle l'écroulement soviétique «un désastre», vous devez croire qu'il va faire quelque chose à ce sujet! Vous souvenez-vous comment Adolf Hitler a dit au monde exactement ce qu'il allait faire dans son livre *Mein Kampf*, des années avant qu'il ne le fasse? Pourquoi ne tenons-nous jamais compte de tels avertissements?

G. Friedman conclut: «La guerre en Géorgie, par conséquent, est LE RETOUR PUBLIC DE LA RUSSIE AU STATUT DE GRANDE PUISSANCE.»

C'est tout à fait juste. La Bible nous dit de nous attendre à une GRANDE PUISSANCE QUI VA S'ÉLEVER DE L'EST. Elle l'appelle «les rois de l'est» (Apocalypse 16:12). L'attaque de la Géorgie était le PREMIER ACTE DE GUERRE DES ROIS DE L'EST!

Prendre le dessus sur l'Amérique

Melik Kaylan a écrit un article dans le *Wall Street Journal*, du 13 août 2008, à propos des dégâts que l'attaque de la Géorgie fera au monde, particulièrement à l'Amérique. «Ayant surestimé la puissance de l'Union soviétique dans ses années passées, nous avons depuis lors, avec logique, sous-estimé les ambitions de la Russie... Peu de gens ont remarqué la menace stratégique directe de l'action de Moscou à l'égard des efforts américains en Irak et en Afghanistan. Le Kremlin n'est pas sur le point de réenflammer la guerre froide pour l'amour de quelques milliers d'Ossètes ou même à cause de son animosité envers 5 millions de Géorgiens. C'EST UNE MANŒUVRE STRATÉGIQUE CALCULÉE.»

Manœuvre dans quel but? «Ne vous méprenez pas, IL S'AGIT DE RÉSISTER À LA PUISSANCE AMÉRICAINE manifestée loin de ses frontières avec la puissance de Moscou dans ses environs très proches.»

LA RUSSIE DÉFIE L'AMÉRIQUE. L'EMPIRE SOVIÉTIQUE FAIT UN RETOUR! «En effet, nous, à l'Ouest, sommes mis au défi, par des actions russes en Géorgie, de montrer que nous avons les nerfs et l'endurance nécessaires pour sécuriser non seulement les bénéfices obtenus dans les guerres en Irak et en Afghanistan, mais aussi ceux obtenus dans tout l'écroulement de la puissance soviétique», a écrit M. Kaylan.

Ces pays d'Asie centrale sont les principaux partenaires commerciaux de l'Afghanistan. Si la Russie prend, de nouveau, leur contrôle, elle pourrait étrangler le commerce avec l'Afghanistan, ce qui pourrait sérieusement y gêner les efforts des USA et de l'OTAN. «Nous pourrions rejeter ce défi, espérant que les choses se calment, et laisser les Russes imposer l'emprise sur le bas Caucase pour l'instant. Mais PERSONNE NE MANQUERAIT DE NOTER NOTRE FAIBLESSE. Si nous ne traçons pas une limite ici, il ne sera plus facile de défendre une autre frontière ou un autre pays. *Nous mettrions en jeu l'avenir de l'Afghanistan et la stabilité de l'Irak, selon la bienveillance de Moscou et des mollahs à Téhéran.* C'est ainsi que le jeu de grande stratégie est joué, que nous l'aimions ou pas» (ibid.).

Voyez la réponse des États-Unis face à cette catastrophe. La Russie savait qu'ils seraient faibles et timides—et elle avait raison!

L'Amérique: un allié instable

Le président géorgien Mikheil Saakashvili était un grand allié des États-Unis. Il a obtenu des diplômes dans deux universités aux États-Unis, et a essayé de construire une démocratie forte en Géorgie. Sa nation est tellement pro-américaine qu'elle a donné à une des rues de sa capitale le nom de George W. Bush. Le *New-York Times* a écrit: «Ces dernières années, M. Bush a prodigué des louanges à la Géorgie—et à sa Révolution rose qui a porté Mikheil Saakashvili au pouvoir—disant qu'elle est un modèle de construction de la démocratie. Les sentiments étaient partagés: Quand M. Bush a visité Tbilisi, en 2005, les autorités ont estimé que 150 000 personnes sont descendues dans les rues pour le voir» (10 août 2008).

Que pensent ces 150 000 personnes, maintenant? ELLES ONT, SÛREMENT, AVEC AMERTUME, PERDU LEURS ILLUSIONS, À L'ÉGARD des États-Unis. «Nous en avons tué autant que nous pouvions», a dit un soldat géorgien au *New-York Times*. «Mais où SONT NOS AMIS?» Bonne question!

Pendant sa visite de 2005, en Géorgie, le président Bush a dit au peuple de ce pays: «Alors que vous construisez une Géorgie libre et démocratique, le peuple américain sera à vos côtés». L'a-t-il été?

Les États-Unis construisent un modèle de faiblesse et de déloyauté. Voyez le Pakistan. Le président Pervez Musharraf a décidé de se joindre à la guerre de l'Amérique contre la terreur—et cette décision lui a probablement coûté son poste! Maintenant qu'il a démissionné, cette nation est devenue beaucoup plus dangereuse—et ELLE A DES BOMBES NUCLÉAIRES!

Voyez le Liban. Les États-Unis ont applaudi sa marche vers la démocratie—mais ensuite n'ont rien fait quand le Hezbollah a pris le dessus. Tout de suite, cette organisation terroriste patronnée par l'Iran a imposé son veto au gouvernement libanais!

À plusieurs reprises, les pays qui se sont fiés à l'Amérique ont chuté!

Que supposez-vous que les Iraniens pensent quand ils voient la Russie arracher la Géorgie à son alliance avec les États-Unis—et l'Amérique ne rien faire? Cela est inspirant pour eux! Ils se réjouissent de tous les signes de faiblesse américaine—et il y a abondance! Ils sont dans l'attente avec les États-Unis vis-à-vis de l'Irak, prêts à prendre le contrôle après le départ des USA. Le candidat le plus populaire, au poste présidentiel américain, semble avoir l'intention de retirer les forces américaines de l'Irak aussitôt qu'il le pourra.

VOUS LE VERREZ BIEN! LES VENTS SONT EN TRAIN DE TOURNER EN IRAK. Dieu a brisé la fierté de la puissance américaine (Lévitique 26:19).

La Russie et l'Allemagne—dans les coulisses

Voyons plus profondément quelques évidences de ce qui peut arriver dans les coulisses avec l'invasion de la Russie.

Il y a beaucoup d'enjeu pour la Russie, dans le Caucase. Elle réagit face à quiconque s'approchant de cette région. De nouveau, elle ne craint pas beaucoup les États-Unis—mais elle craint vraiment l'Allemagne, et fera ce qui est nécessaire pour la neutraliser.

En réalité, la Russie et l'Allemagne se craignent réciproquement. La Russie fournit une bonne partie de l'énergie de l'Europe—particulièrement de l'Allemagne—et cela lui donne de la puissance.

En attaquant la Géorgie, écrit Ralph Peter, «le Kremlin dit à l'Europe: *Nous avons non seulement le pouvoir d'éteindre le gaz sibérien, mais nous pouvons aussi fermer tous les robinets de la région, au moment que nous choisissons*» (op. cit.).

Le *Wall Street Journal* ajoute: «La Russie de Poutine... a serré les doigts autour des gorges assoiffées d'énergie d'Allemands, de Français, d'Italiens et de beaucoup d'autres Européens.» C'est une démarche d'assassin! «Quand cette crise prendra fin, la Géorgie sera un modèle soit pour un monde qui fonctionne soit pour un monde dont les membres font des affaires avec des couteaux», a-t-il dit. «Si les ministres des Affaires étrangères du monde, les PDG, les investisseurs et les intellectuels ne peuvent voir, dans le destin de la Géorgie, les implications pour leur monde, il est temps de réorganiser tous nos efforts pour jouer avec les règles de M. Poutine» (14 août).

C'est ainsi que les choses se passent si souvent dans ce monde! C'est la réalité—et les choses sont même sur le point de devenir plus férocement compétitif!

Mais voyez l'histoire. Chaque fois que la compétition entre la Russie et l'Allemagne bat son plein, elles passent un accord—JUSTE AVANT D'ENTRER EN GUERRE!

Le 1^{er} avril, à theTrumpet.com, nous avons écrit: «La Russie a besoin que l'Ukraine et la Géorgie s'alignent sur elle. Elle ne peut se permettre d'avoir des forces de l'OTAN basées dans des pays si cruciaux pour sa propre sécurité nationale... Récemment, cependant, le président américain George W. Bush a rencontré le président géorgien Mikheil Saakashvili. Lors de cette réunion, G. Bush a dit que Washington insisterait pour qu'il soit donné à la Géorgie un Plan d'action de membre (PAM), une feuille de route pour entrer dans l'OTAN. G. Bush a, également, dit qu'il ferait de même pour l'Ukraine.

«En insistant pour l'adhésion à l'OTAN de la Géorgie et de l'Ukraine, LES ÉTATS-UNIS

SE SONT EUX-MÊMES DIRECTEMENT DRESSÉS CONTRE LA RUSSIE.»

Beaucoup de membres de l'OTAN sont tous pour distribuer les PAM. L'année dernière, l'administration Merkel a dit qu'elle a soutenu l'octroi de PAM à l'Ukraine et à la Géorgie. Frank-Walter Steinmeier, le ministre allemand des Affaires étrangères a, également, semblé être en faveur de l'adhésion de la Géorgie à l'OTAN.

Cependant, F.-W. Steinmeier, pour sa part, s'est depuis lors dressé *contre* le plan. «Maintenant Berlin conteste fortement un PAM géorgien», avons-nous écrit en avril 2008. «Il dit que la Géorgie n'est pas qualifiée pour un PAM à cause des conflits non résolus sur son territoire. Berlin a également dit que 'la Russie n'a aucun droit de veto, mais les vues de la Russie doivent être prises en considération'; 'la Russie est un facteur [dans le processus décisionnel], et c'est indéniable', et 'les inquiétudes russes ne peuvent être ignorées si nous voulons un partenariat réel avec la Russie'. C'est l'opposé de ce que l'Allemagne avait dit un an auparavant. F.-W. Steinmeier disait maintenant: 'Je ne peux cacher mon scepticisme' à propos de la Géorgie et de l'Ukraine rejoignant l'alliance.»

Pourquoi F.-W. Steinmeier serait-il soudainement si opposé à l'adhésion, à l'OTAN, de la Géorgie ou de l'Ukraine? L'Allemagne envoie au monde des signaux ambigus. Mais que disent, en privé, les leaders allemands aux Russes à propos de la Géorgie et de l'Ukraine?

JE CROIS QU'IL EST FORT PROBABLE QUE L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE AIENT DÉJÀ CONCLU UN MARCHÉ.

La Russie tient en respect l'Allemagne—et toute l'Europe—par un baril! Couper une partie du gaz à un pays causerait des dégâts à l'économie.

L'Allemagne sait que la Russie peut être très brutale. Peut-être que Poutine a dit à l'Allemagne: *Nous n'avons rien fait à propos du Kosovo et de la Serbie—vous feriez mieux de rester hors du Caucase! Si vous nous créez des problèmes avec la Géorgie ou l'Ukraine, nous coupons votre énergie—ou nous entrons en guerre! Et nous avons beaucoup d'armes nucléaires!*

Je crois que l'Allemagne peut bien avoir été *complice* dans le plan de la Russie pour attaquer la Géorgie! Si la Russie a passé un accord avec l'Allemagne sur la situation de la Géorgie, la Russie savait, par conséquent, que la seule autre nation possible à l'égard de laquelle elle pourrait avoir des inquiétudes, c'était les États-Unis. Et la Russie savait que l'Amérique était trop faible pour faire quoi que ce soit à ce sujet!

Cela ne me surprendrait pas du tout si l'Allemagne et la Russie ont passé un accord qui mettrait l'Amérique dans la pire lumière

possible, la faisant paraître tellement faible aux yeux du monde.

La volte-face de F.-W. Steinmeier à propos de l'Ukraine et de la Géorgie sent le pourri!

Les États-Unis sont *INSENSÉS* de se fier à cette nation—de la traiter comme un «amant». *CETTE IGNORANCE FINIRA, À COUP SÛR, PAR LE PLUS GRAND DÉSASTRE POSSIBLE!*

Le fait que F.-W. Steinmeier ait été si rapide à écarter l'idée d'une adhésion à l'OTAN de la Géorgie et de l'Ukraine suggère quelque chose d'autre: l'Allemagne voit qu'elle n'a, de toute façon, aucun avenir avec l'OTAN! Son plan ultime, c'est de pousser l'OTAN de côté, et de se dresser comme une puissance indépendante! Elle ne respecte pas les vues de l'Amérique sur ces nations. L'Amérique finira donc par être dupée *tout le temps*.

Les relations entre la Russie et l'Allemagne sont très tendues, en ce moment. L'Allemagne a ignoré la Russie sur le Kosovo—mais la Russie ne sera pas ignorée désormais. L'existence d'un accord entre ces deux nations n'est pas un signe de paix. Comme le pacte Molotov-Ribbentrop, et tant d'autres auparavant, c'est le signe de l'exacte opposé. Ces deux nations cherchent à sécuriser leur frontière commune—elles peuvent ainsi poursuivre leurs buts impérialistes ailleurs! *C'EST UN SIGNE PRÉCURSEUR DE GUERRE!* C'est de la façon qu'elles procèdent! Et les États-Unis n'ont aucun indice.

Ce sur quoi il faut veiller

HERBERT W. ARMSTRONG A PROPHÉTISÉ, EN 1956, QUE L'ALLEMAGNE PRENDRAIT LE CONTRÔLE DES BALKANS. COMMENT LE SAVAIT-IL?

Dans Daniel 2 se trouve une prophétie dépeignant, sous la forme d'une statue, une série d'empires païens dirigeant le monde. Les jambes et les pieds de la statue représentent l'Empire romain, qui a historiquement été divisé en «deux jambes», est et ouest. Les pieds représentent l'ascension de cet empire, dans les derniers jours. M. Armstrong écrit: «La forte indication de ces prophéties, alors, c'est que certaines nations balkaniques vont s'arracher de derrière le rideau de fer».

En réalité, elles ne se sont pas «arrachées». Les États-Unis ont aidé à les arracher—elles ont ainsi pu rejoindre la puissance de la bête prophétisée! Ce fait aurait choqué M. Armstrong!

Dans une lettre datée du 18 février 1980, M. Armstrong écrit: «Il y aura des efforts pour mettre la Yougoslavie dans l'alliance du Saint Empire romain!» De nouveau, c'était les prophéties de la Bible qui lui ont permis de savoir cela!

La prophétie de Daniel 2 et plusieurs autres montrent que l'Empire européen à venir sera composé de «dix rois», qui peuvent représenter

10 nations ou groupes de nations. M. Armstrong a souvent enseigné qu'une *CRISE POLITIQUE OU ÉCONOMIQUE* pousserait ces «dix rois» à s'unir fortement, très rapidement.

Le fait que la Russie ait *DÉCLENCHÉ UNE GUERRE* montre à quel point une telle crise peut facilement se produire!

La frappe contre la Géorgie suscitera-t-elle, en réalité, l'unification européenne? Une crise va-t-elle se produire en Ukraine? Cette région est la corbeille à pain de la Russie et, sûrement, elle est disposée à engager la guerre tout autant pour cela aussi.

Nous avons été témoins du début d'une *NOUVELLE ÈRE!* Nous avons vu une frappe militaire extraordinaire par un des rois de l'est! Et n'oubliez pas la Chine, un autre de ces «rois». Elle fait des incursions dans le monde entier. Quelle *PUISSANCE* ces rois de l'est amassent-ils—et avec quelle rapidité! L'Europe peut le voir! Et elle est en train de mettre en forme une contre-stratégie.

Le monde entier devrait voir ce développement, et comprendre: *CELA ABOUTIRA INÉVITABLEMENT À UNE GUERRE NUCLÉAIRE!*

Observez l'Europe pour voir comment elle répond à ces développements spectaculaires en Asie. Une autre prophétie dans Daniel montre ce que nous devrions surveiller. Elle dit que l'Europe est sur le point d'être reprise par «un roi impudent et artificieux [un roi à la mine féroce], (selon d'autres versions de la Bible)» (Daniel 8:23). Ce sera un homme fort, extrêmement judicieux, rusé et trompeur.

Attendez-vous à voir l'ascension de cet homme fort, très bientôt—peut-être même d'ici quelques mois! Alors que la Russie deviendra plus forte, alors que le monde deviendra plus dangereux, alors que les problèmes économiques s'intensifieront, les Allemands *RÉCLAMERONT, À GRANDS CRIS, UNE DIRECTION FORTE!* Ils cherchent un *ROI*—ayant une mine assez féroce pour résister à Vladimir Poutine!

«Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses [ou de sa duperie, de sa fraude, de sa fausseté, de sa trahison], il fera périr beaucoup d'hommes...» (versets 24-25).

Angela Merkel va-t-elle être ce «*roi à la mine féroce*»? Non! Les Allemands chercheront un *HOMME FORT!*

Guerre avec l'Agneau

Nous citons souvent Daniel 11:40 qui parle d'un heurt, dans ce temps de la fin, entre le roi du nord—cet Empire européen—et le roi du sud,

Voir **L'ATTAQUE** page 15 ►

Le 11/09 financier de l'Amérique

Les attaques terroristes, du 11 septembre 2001, étaient un avertissement de Dieu. Sept ans plus tard, presque jour pour jour, une autre crise a fait vaciller le monde de la finance. Mais celle-ci, nous nous la sommes nous-mêmes infligée. PAR ROBERT MORLEY

LES JOURS ENTOURANT LE 11 septembre 2008 sombreront dans l'infamie. La vitesse à laquelle tant d'institutions financières des plus prestigieuses de l'Amérique se sont effondrées devrait être gravée dans l'esprit de la population américaine—parce que, que les gens veuillent l'admettre ou non, cette semaine désastreuse, abominable, à faire réfléchir, a représenté un tournant drastique dans l'hégémonie financière américaine.

Ce qui reste est un cratère béant dans le cœur économique, maintenant discrédité, de la nation.

Considérez l'icône financière de 154 ans qu'est Lehman Brothers. Ce géant bancaire révérendé a survécu à la Guerre civile américaine, à deux Guerres mondiales et à la Grande dépression. Mais ce vendredi 12 septembre, la quatrième plus grande banque d'investissement de l'Amérique a commencé à faire faillite. Le lundi matin

suivant, c'était la *plus grande faillite d'entreprise dans l'histoire du monde*. Cet événement considérable a envoyé des ondes de choc dans le système. Les investisseurs et les associés de Lehman ont fait une hémorragie d'argent. Les bourses mondiales ont plongé. Le Dow Jones a connu sa plus grande chute en un seul jour, depuis le matin, sept ans auparavant, où deux avions de ligne se sont jetés brutalement sur le World Trade Center, au cœur du district financier de New York.

À elle seule, la faillite de 600 milliards de dollars de Lehman Brothers était un événement significatif—mais Lehman n'est pas descendue seul. Après les réunions d'urgence à huis clos animées par la Réserve fédérale américaine et le département du Trésor ce week-end, il a été annoncé que Merrill Lynch, un autre géant malade de Wall Street, cesserait aussi d'exister en tant que société indépendante.

Ce même lundi matin, il a été aussi annoncé que le Groupe international américain

(AIG), la *plus grande compagnie d'assurance dans le monde*, avait négligé de sécuriser le financement pour couvrir ses pertes de plusieurs milliards de dollars. Mardi soir, la situation est devenue si affreuse que la Réserve fédérale américaine a annoncé qu'elle achèterait 80 pour cent de la compagnie pour la garder en fonctionnement.

Tous ces événements sismiques se sont produits avec, comme conséquences immédiates, ce qui pourrait être le plus grand de tous les chocs. Le lundi 8 septembre, le gouvernement américain a annoncé la nationalisation, pour 5,2 trillions de dollars, de Fannie Mae et de Freddie Mac—la *plus grande saisie d'entreprise dans l'histoire de la finance*.

La semaine entourant le 11 septembre de cette année s'avérera UN TOURNANT PLUS SIGNIFICATIF QUE CELUI QUI S'EST PRODUIT SEPT ANS AUPARAVANT.

C'était une annonce retentissante et stridente pour le monde que LE SYSTÈME ÉCONOMIQUE AMÉRICAIN AVAIT PASSÉ LE POINT DE NON-RETOUR. Et quand l'économie de l'Amérique s'en ira, le monde, tel que nous le connaissons, sera transformé radicalement.

Une réunion de «Mafia» à huis clos

Le week-end du 11 septembre a vu une des plus intensives activités bancaires de l'histoire. Selon le *Scotsman*, l'assemblée des banquiers et des financiers mondiaux dans les bureaux de la Réserve fédérale américaine de New York a ressemblé à «une scène de réunion de chefs de la Mafia» (16 septembre).

Tous les grands noms étaient présents: Richard Fuld, le président et le directeur général de Lehman Brothers; John Mack, le dirigeant de Morgan Stanley; Jamie Dimon de JP Morgan Chase; Vikram Pandit de Citigroup; Lloyd Blankfein de Goldman Sachs; Bob Diamond, le patron de Barclays Capital; et les cadres supérieurs de la Mellon Bank et de la Royal Bank of Scotland.

Le président de la Réserve fédérale américaine, Ben Bernanke, le secrétaire américain du Trésor Hank Paulson et le président de la Fed de New York, Tom Geithner les attendaient. «Geithner a ouvert la réunion—et a présenté la fine fleur de Wall Street connaissant la frayeur de sa vie» (ibid.).

L'ordre du jour était clair: Déterminer comment sauver leur propre peau, et arrêter l'effondrement financier avant que le système bancaire américain ne soit complètement décomposé.

Comme nous le savons maintenant, les réunions ont échoué: Une source de la

Trompette, à l'intérieur de Lehman, a dit qu'un marché avec la Barclays a été sabordé à la dernière minute par les régulateurs britanniques; apparemment, ils étaient inquiets de ce que les pertes de Lehman soient redoutables au point de mettre sérieusement en péril la position financière de la Barclays, menaçant davantage le système bancaire britannique. JP Morgan Chase et Goldman Sachs ont résisté à la pression de la Fed pour étendre des lignes de crédit à AIG, la Fed a donc été forcée d'utiliser rapidement ses propres fonds, en rapide diminution, pour reprendre les opérations de l'assureur.

Au-delà du réparable

La crise dont fait face l'Amérique est sans précédent. Mais ce n'est pas le fait que deux banques ont fait faillite qui provoque l'inquiétude.

«Il y a une crise bancaire sérieuse quelque part dans le monde environ une fois tous les 10 ans», a écrit Jeremy Warner pour *le New Zealand Herald* (5 août). Alors, «tous les 30 ou 40 ans» il y en a une vraiment grande comme la Grande dépression, ou le crack boursier de 1973-74, qui a vu le Dow plonger de 45 pour cent.

L'inquiétude cette fois, c'est que ce qui se produit est bien plus grand—un modèle d'événement qui se produit une fois tous les 80 ou 100 ans—ou bien pire.

Le professeur d'université et économiste Nouriel Roubini—un homme que *Barron's* a autrefois comparé au prophète Jérémie, dont les avertissements à l'Israël ancien ont été négligés—a averti que le pire est toujours à venir.

Selon N. Roubini, une récession est sur le point de détruire des centaines de banques. Si l'on regarde les «banques régionales de taille moyenne de l'Amérique, un bon tiers est dans la détresse», et la moitié du groupe pourrait faire faillite, a-t-il dit à *Barron's*. Il a aussi averti que de grandes banques comme Citigroup et la Bank of America font aussi face à la faillite, bien que le gouvernement américain puisse intervenir pour essayer de les soutenir.

Ce n'est plus seulement une crise des «subprimes», a-t-il dit en revenant sur juillet. «C'est la crise d'un système financier entier de subprimes.»

Pour l'instant, les pertes totales admises de tout le système sont de plus de la moitié du trillion de dollars. Mais ce nombre peut être une fraction de ce qui vient, et n'inclut pas le coût de la faillite de Lehman, les centaines de milliards que la nationalisation de Freddie et de Fannie coûtera, les 85 milliards de dollars que la Fed a dépensés

sur AIG, ou le coût de la recapitalisation de la Federal Deposit Insurance Corporation quand elle sera débordée.

La crise bancaire américaine pourrait maintenant approcher de la masse critique: où elle commence à se nourrir elle-même. Les banquiers perdent la capacité de l'arrêter, comme le prouvent les effondrements de Lehman, Merrill et AIG. Les faillites des banques causent des pertes à d'autres institutions, dont beaucoup sont déjà financièrement instables, en provoquant plus de braderies de capital et de baisses de marchés, et plus de tension au système. Ainsi, d'autres banques font faillite et le cycle s'en nourrit.

«La banque de toute l'anglo-sphère et les systèmes économiques implorent», a écrit Jim Willie, l'auteur de *Hat Trick Letter*. «Les États-Unis, le Royaume-Uni,... l'Irlande, l'Australie et la Nouvelle-Zélande souffrent d'une blessure critique des systèmes bancaires, amenée par les marchés de l'immobilier» (7 août). Le Canada n'est pas dans une meilleure position.

Le département du Trésor et la Réserve fédérale américaine sont sûrs d'exécuter un certain nombre de réparations semblant astucieuses. Malheureusement, toute pièce que les régulateurs peuvent assembler à ce point ressemble à la pose d'un sparadrap sur une blessure qui exige une chirurgie intensive. En fait, le système économique entier meurt.

Vous ne m'aurez pas deux fois...

Quand les crises bancaires actuelles ont commencé en juin de l'année dernière, même les plus lugubres des analystes ont été rapides à montrer que si les conditions se détérioraient, les investisseurs étrangers seraient trop heureux de venir à la rescousse, et de saisir l'opportunité de prendre des intérêts dans les banques américaines prestigieuses.

Les analystes avaient raison. Alors que la crise bancaire s'aggravait, et que les banques américaines allaient quémander de l'argent aux investisseurs étrangers, les gouvernements étrangers ont saisi l'occasion pour acheter des parts s'élevant à des milliards de dollars dans des institutions financières américaines: 10 pour cent de Morgan Stanley ont été achetés par le gouvernement chinois; 4,9 pour cent de Citigroup par le gouvernement des Émirats arabes unis; 10 pour cent de Merrill Lynch par le gouvernement de Singapour. D'autres investisseurs étrangers ont dépensé des milliards de plus, arrachant de grosses parts de ces sociétés et d'autres institutions financières américaines comme Bear Stearns.

Mais ensuite, quelque chose a mal tourné. Les institutions financières américaines sont vite devenues des calices empoisonnés. Les banques américaines étaient loin d'être en aussi bonne santé qu'elles, ou que les estimations des agences d'investissement, le prétendaient, et comme les bilans des entreprises ont continué à se détériorer, les prix des actions se sont effondrés.

À présent, les investisseurs internationaux paient pour la folie de leurs investissements impulsifs. Comme Merrill Lynch l'a découvert après que son affaire avec la Korean Asset Management Corporation se soit effondrée, et qu'elle a été contrainte à un rachat par la Bank of America: Quand des investisseurs se brûlent, d'autres deviennent très prudents afin de ne pas commettre les mêmes erreurs.

C'était une des raisons—peut-être la raison principale—pour laquelle le gouvernement fédéral s'est emparé de Fannie Mae et de Freddie Mac: *l'Amérique ne pouvait pas se permettre de voir se volatiliser de nouveau ses prêteurs étrangers*.

Les investisseurs étrangers, y compris les gouvernements de la Chine, du Japon, de la Russie et de certaines nations du Moyen-Orient, avaient prêté à Fannie et Freddie plus de 1,3 trillions de dollars. La Chine et le Japon, à eux seuls, ont prêté plus de 600 milliards de dollars aux joueurs hypothécaires.

Ce sont les mêmes prêteurs qui fournissent les centaines de milliards de dollars que le gouvernement fédéral doit emprunter chaque année pour fonctionner. Et comme le *Wall Street Journal* l'a fait remarquer, le département du Trésor a reçu une rafale d'appels d'investisseurs asiatiques furieux et inquiets, juste avant qu'il ne décide de nationaliser les deux compagnies hypothécaires.

«Je pense que c'est le premier cas où les banques centrales étrangères ont exercé leur pression comme créanciers pour pousser le gouvernement américain à prendre une décision de principe qui a protégé leurs intérêts», a dit Brad Setser, un géo-économiste, membre du Council on Foreign Relations, au *Washington Times* (9 septembre).

«Les États-Unis doivent admettre que leur profond endettement est particulièrement dangereux en temps de crise économique», a écrit le *New York Times*. «Le niveau et la stabilité des taux d'intérêt américains et du dollar dépendent maintenant de la bonne volonté des banques centrales étrangères et d'autres investisseurs extérieurs à continuer à prêter aux États-Unis» (le 8 septembre).

LE MONDE SE PRO-NONCE

sur la crise financière de l'Amérique

ROYAUME-UNI

Edmund Conway du *Telegraph* écrit: «Cela peut s'avérer le moment épique du dollar—le moment que les historiens considèrent comme un tournant important... Le renflouement du secteur bancaire des USA par le contribuable est un événement dont la signification résonnera pendant de nombreuses années.»

Le Premier ministre Gordon Brown accuse l'Amérique d'être à l'origine des problèmes du R.-U.: «Les gens ont pris des risques qui étaient excessifs—et c'était, à mon avis, principalement en Amérique, et nous payons pour ce qui est venu d'Amérique» (BBC News, 21 septembre).

CHINE

Le journal d'État *People's Daily* a écrit que l'effondrement de Lehman Brothers «peut présager un bien plus grand 'tsunami financier' mondial imminent», et que «Le monde doit créer d'urgence une devise et un système financier diversifiés, et un ordre financier équitable et juste, qui ne dépende pas des États-Unis».

BELGIQUE

L'ancien Premier ministre belge, Mark Eyskens, dit que le monde a besoin d'un nouvel accord monétaire, similaire en portée à l'accord de Bretton Woods de 1944 qui a fait des États-Unis la réserve monétaire mondiale. Le monde ne peut plus s'en tenir aux systèmes américain et européen, dit-il. Un «mécanisme de contrôle universel» est nécessaire (NPR, 22 septembre).

Avez-vous saisi cela? «Le niveau et la stabilité des taux d'intérêt américains ET DU DOLLAR dépendent maintenant de la bonne volonté des banques centrales étrangères et d'autres investisseurs étrangers à continuer à prêter aux États-Unis.» C'est une déclaration sérieuse, très sérieuse.

Mais c'est vraiment bien pire que cela. Par exemple: en août de l'an passé, deux responsables du gouvernement chinois ont souligné comment la Chine pourrait utiliser ses énormes possessions en dollars américains (qui incluent des centaines de milliards dans les obligations gouvernementales) comme une *arme politique* pour influencer les États-Unis. Un ministre du cabinet chinois est allé jusqu'à dire que la dette de l'Amérique devrait être utilisée comme un «argument de négociation» pour influencer des pourparlers commerciaux. Un autre responsable chinois a averti que la Chine pourrait déclencher le krach du dollar si elle le désirait. Les médias d'État chinois ont fait référence aux réserves en dollars américains du pays comme à son «option nucléaire» économique, capable de détruire le dollar à volonté.

Le danger de la dette

Cette situation affreuse rappelle une prédiction du chapitre 28 de Deutéronome. Il y est enregistré la promesse qu'une nation qui garde les lois de Dieu recevra cette bénédiction: «L'Éternel t'ouvrira son bon trésor... tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point» (verset 12). Dans les années aussi récentes que les années

1980, l'Amérique était la plus grande nation créancière du monde.

Pourtant, en ce temps-là, du fait de la mauvaise gestion financière du gouvernement, la dette publique a commencé à gonfler rapidement. Alors qu'elle passait de 500 milliards à 3 trillions de dollars, le rédacteur en chef de la *Pure vérité*, *Herbert W. Armstrong*, avertissait: «Les États-Unis et le monde entier font face à un avenir économique grave dû au fardeau du MONTANT DES DETTES» (Lettre du 25 octobre 1985).

Cette dette a depuis gonflé à presque 10 trillions de dollars—sans tenir compte des chèques d'Aide sociale promis et des autres obligations. En une seule génération, l'Amérique est devenue *la nation la plus redevable* du monde. Elle subit la malédiction décrite dans le verset 44 de Deutéronome 28.

Un énorme montant de cette dette est dû aux nations étrangères—et elles suggèrent déjà qu'elles voudraient retirer leur argent de ce système américain spasmodique et maladif aussi vite que possible sans compromettre complètement leur investissement.

À cause de l'endettement épique de l'Amérique, *ces nations* ont maintenant le pouvoir de décider de l'avenir économique de l'Amérique! Comme le dit le Maître économiste de l'univers: «Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête» (Proverbes 22:7). L'Amérique est devenue *l'esclave* de la Chine et du Japon, et de tous les autres pays étrangers sur lesquels elle compte pour l'argent.

Cela ne profite jamais à un esclave de mettre son maître en colère. Le gouver-

nement fédéral doit garder ses créanciers étrangers heureux, même si cela signifie que les contribuables américains doivent payer injustement pour les pertes sur investissement. C'est pourquoi le Trésor a nationalisé Fannie et Freddie même si la manœuvre a en réalité doublé la dette publique, et a soulevé de cruelles questions sur la solvabilité du gouvernement fédéral.

Il y a dix ans, feu Tim Thompson, l'auteur financier de la *Trompette* à l'époque, a parlé de ce même caractère inévitable. «Au niveau international, la force de caractère est assimilée à la force économique, et les deux font extrêmement défaut aujourd'hui en Amérique!» écrivait-il. «Les investisseurs mondiaux deviennent de plus en plus conscients qu'un investissement en Amérique n'est plus un investissement dans la force. C'est seulement une illusion de force soutenue par les capitaux étrangers» (*La Trompette*, de novembre 1998).

Peut-être que la plus grande révélation de la crise bancaire actuelle, c'est la fondation incroyablement chancelante sur laquelle le système bancaire de l'Amérique est construit. Les bourrasques historiques qu'elle a subies en septembre ont irrémédiablement dévasté le standing de l'Amérique, en tant qu'investissement sain.

«Nous avons atteint un point tournant dans l'histoire économique récente», a écrit le *National Post* en mars. «Nous sommes témoins d'un discrédit littéral de la communauté financière sans précédent depuis la Grande dépression. Nous connaissons une perte de confiance en no-

THAÏLANDE Le gouverneur de la banque centrale de Thaïlande, Tarisa Watana-gase, a dit, lors d'un symposium de hauts responsables de la banque centrale: «**À regarder le tableau général, ce qui se passe maintenant à Wall Street peut nous rappeler ce qui est arrivé dans notre région, il y a 11 ans [pendant l'effondrement de la devise asiatique]. Au premier coup d'œil, on voit que les causes de base des deux événements sont remarquablement semblables**» (VAO News, 20 septembre).

JAPON «Le Japon a appris la leçon dans les années 1990», dit Akio Makabe, un professeur d'économie de la Shinshu University. «Il était sage quand Wall Street était fou» (International Herald Tribune, 21 septembre).

ALLEMAGNE Frankfurter Rundschau, journal de gauche écrit: «Les Américains exposent le monde à une expérience hautement dangereuse... Qui prêterait volontiers de l'argent à une banque américaine ces jours-ci?»

Süddeutsche Zeitung, de centre gauche écrit: «La ruine des banques d'investissement a frappé l'Amérique au cœur. Cela montre que le développement du pays a été dans une large mesure fondé sur l'auto-illusion.»

La chancelière allemande, Angela Merkel, tire à boulets rouges sur les États-Unis pour leur incapacité passée à prévoir la crise bancaire actuelle, et pour les entraves mises aux efforts allemands, dans la première moitié de 2007, pour apporter une transparence plus grande aux marchés. «**Outre les règles nationales, nous avons besoin de plus d'accords internationaux pour arrêter la spéculation financière irresponsable. L'Europe doit s'occuper à obtenir plus de transparence sur les marchés financiers, des règles claires, et que des crises comme celle-ci ne se répètent pas**», dit-elle (Deutsche Welle, 21 septembre).

tre jeu capitaliste et en ceux qui le jouent, ce qui aura des répercussions profondes et durables» (19 mars).

Quand trois des cinq princes de la haute finance de l'Amérique—Bear Stearns, Lehman Brothers et Merrill Lynch—tombent tous en quelques mois, c'est sûrement un signe que la finance mondiale a, comme le *Post* l'a dit, «atteint un point tournant».

LES JOURS DE L'AMÉRIQUE COMME PIVOT ÉCONOMIQUE MONDIAL SONT FINIS.

«Dès qu'une perte de confiance se produit, continue M. Thompson, la réaction est semblable à l'effet de l'adultère dans beaucoup de mariages aujourd'hui—les victimes d'un tel abus de confiance commencent à chercher une voie de sortie, et maintes fois, elles prennent tous les avantages financiers qu'elles peuvent sur le chemin de la porte».

Le système mondial est encore dépendant de l'Amérique, assez pour que cet effet puisse prendre un peu de temps, mais bientôt il y aura une accumulation d'ordres de ventes sur les «valeurs» de l'Amérique—tout comme il y en a eu sur les géants de Wall Street.

M. Thompson conclut: «L'Amérique va être interloquée et complètement choquée quand elle sera rejetée par les investisseurs du monde». Entendez ce que le monde dit de l'Amérique maintenant. Les conditions sont mûres pour que cette prédiction austère devienne la réalité.

L'endroit vers où courent les investisseurs

Comme c'était le cas après le 11 septembre 2001, le monde a changé. Seulement cette

fois, au lieu que le monde se rallie autour de l'Amérique, la chute du système bancaire américain crée l'amertume.

Le monde se détourne de l'Amérique. La confiance financière retourne à une ancienne puissance.

Une Amérique qui tombe en ruine ne laisse qu'une seule alternative. Les nouvelles puissances qui montent en Asie sont trop nouvelles et non évaluées, et les investisseurs semblent peu disposés de se fier à la Chine communiste. Le leadership économique *retourne en Europe*.

L'euro est maintenant la devise de choix pour 320 millions de personnes. En incluant les économies qui sont liées à l'euro, 500 millions de personnes dépendent maintenant de cette devise. La valeur totale des euros en circulation excède maintenant la valeur des dollars en circulation. Et la part de l'euro en pourcentage des réserves bancaires centrales a augmenté constamment, largement au détriment du dollar, depuis son introduction comme devise en 1999. Même l'ancien président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a ouvertement admis, en septembre de l'année dernière, qu'il était «absolument concevable que l'euro remplace le dollar comme monnaie de réserve, ou soit échangé comme une monnaie de réserve tout aussi importante».

Mais plus important encore, *la prophétie biblique* indique que l'Europe, ne serait-ce que pour un temps très court, dominera la finance mondiale et le commerce.

L'Apocalypse 13:16-17 parle d'un groupe européen très dynamique à venir *qui*

contrôlera complètement les économies mondiales. Tandis que l'Amérique vacille, ce sera la prochaine superpuissance à venir sur la scène mondiale.

En 1984, Herbert W. Armstrong, rédacteur en chef de la revue d'informations la *Pure vérité*, a écrit qu'une crise bancaire massive en Amérique pourrait «subitement s'ensuivre, forçant des nations européennes à s'unir en tant que UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE, plus grande que l'Union soviétique ou que les États-Unis» (Lettre aux membres et aux co-ouvriers, du 22 juillet 1984). C'était il y a 24 ans, avant que l'Union européenne ait pris sa présente forme, et avant que l'accord monétaire de l'euro ait même existé.

«Cela, en retour, pourrait provoquer subitement LA GRANDE TRIBULATION», a continué M. Armstrong, en utilisant le terme biblique pour le temps de souffrance incomparable qui conclura cet âge de l'homme. «Et cela mènera vite à la Seconde venue du Christ et de la FIN DE CE MONDE tel que nous le connaissons».

Même maintenant, une Europe en train de s'unir accomplit la prophétie de la Bible, qui dit que pendant un moment—juste avant le retour du Christ—l'Europe dominera le commerce mondial et la finance. Restez vigilant alors que cette prédiction se déroule devant vos yeux.

L'effondrement bancaire spectaculaire de l'Amérique a dirigé le monde vers l'accomplissement de cette prophétie. L'économie mondiale a un vide béant. L'Europe est sur le point de le remplir—et de prendre sa place dans l'histoire. ■

PAR ERIC ANDERSON

IL Y A PARTOUT DE MAUVAISES NOUVELLES FINANCIÈRES! Avec les faillites des banques et des entreprises, les pertes des marchés financiers et un marché de l'immobilier en dépression, la montée du chômage et de l'inflation, les problèmes d'argent nous accablent de plus en plus.

Cependant, remarquez cette vérité biblique: Le Dieu de la Bible veut que chacun prospère vraiment dans le domaine

nous dépensions trop et que nous nous retrouvions avec des dettes. Si nous mettons les biens matériels avant Dieu, alors Dieu, de manière à corriger cela, peut nous maudire en nous refusant la prospérité qu'Il préférerait de beaucoup nous donner!

Comprenez-vous que Dieu, le Créateur de toutes choses, y compris de l'air que vous respirez, dit être Le propriétaire de tout ce qui existe? La compréhension de cet important principe biblique, est, en fait, la première clé du succès financier!

16). Il connaît vos besoins et vos désirs. Il a votre bien-être à l'esprit. Il se soucie de vous; c'est pourquoi il a fait cette loi qui régule votre revenu.

La loi de Dieu concernant ce que vous gagnez est, en fait, un MARCHÉ qu'Il fait avec vous. Réfléchissez à ceci: Dieu vous permet de travailler sur Sa Terre—d'utiliser les ressources, les forces et les énergies de celle-ci, d'utiliser ce que d'autres ont extrait de cette planète, en les transformant, en les distribuant, en les vendant, en les achetant

Vous pouvez prospérer

des finances personnelles!

Jésus-Christ a dit qu'un des buts principaux pour Sa venue sur terre était que nous «puissions avoir la vie» et que nous «puissions l'avoir EN ABONDANCE» (Jean 10:10). L'apôtre Jean a dit: «Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme» (3 Jean 2).

La prospérité n'est pas un péché. C'est une bénédiction. Dieu est le plus grand pourvoyeur d'abondance et de prospérité. C'est Sa volonté que nous prospérions et jouissions des «bonnes choses» dans la vie.

Autrefois, Dieu avait fait de Job l'homme le plus riche de l'orient. Une fois que Job s'est repenti de son péché, Dieu lui a donné la double de sa richesse originelle (Job 42:10). Dieu a fait prospérer Joseph abondamment (Genèse 39:2-3). Dieu a promis à Israël de grandes richesses matérielles s'il Lui obéissait (Lévitique 26:3-5). «C'est Dieu qui te donnera la force d'acquiescer la richesse», a rappelé Moïse au peuple (Deutéronome 8:18). «Mais, si Dieu a donné à un homme des richesses et des biens», a noté Salomon, un autre dirigeant très riche, «s'il l'a rendu maître d'en manger, d'en prendre sa part, et de se réjouir au milieu de son travail, c'est là un don de Dieu» (Ecclésiaste 5:19).

Si Dieu veut que chacun prospère et vive abondamment, alors pourquoi tant de gens sont-ils tourmentés par les dettes et accablés par les soucis financiers?

Il y a des raisons à cela!

Ce que la majorité ne sait pas

Dieu ne bénira pas quelqu'un qui désobéit à Ses lois. Si nous violons les Dix Commandements, en convoitant des biens que nous ne pouvons pas nous procurer, par exemple, alors il y a de fortes probabilités que

Dans Exode 19:5, Dieu Tout-Puissant dit: «Toute la terre est à moi». À travers la plume inspirée de Moïse, nous lisons: «Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieus et les cieus des cieus, la terre et TOUT CE QU'ELLE RENFERME» (Deutéronome 10:14). «Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers... car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme», déclare notre Créateur (Psaumes 50:10,12).

Selon la Bible, «votre» argent—«votre» revenu—appartient légitimement à Dieu. «L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées» (Aggée 2:8).

Il est important de se rappeler ce principe, quand nous réfléchissons à la façon dont nous devrions gérer nos finances. Ce que nous pouvons gagner en salaire ou recevoir en retour sur investissements n'est pas vraiment à nous—c'est-à-dire jusqu'à ce que deux revendications préalables, sur notre revenu, soient satisfaites.

Une de ces revendications est celle des impôts, Jésus a dit que les chrétiens doivent «rendre à César, ce qui appartient à César...» (Matthieu 22:21). Mais la première revendication est celle de Dieu. Le Christ conclut ce verset: «ET [PAYEZ] À DIEU CE QUI EST À DIEU».

Avec cette déclaration, le Christ attire notre attention sur une LOI financière fondamentale que nous devons observer afin que Dieu puisse nous bénir avec la prospérité qu'Il promet—il s'agit de la loi de la DÎME.

La loi de Dieu régule votre revenu

La loi de Dieu, confirmée dans toute la Bible, c'est que le premier dixième, ou «dîme», de chaque revenu individuel Lui soit payé par l'intermédiaire de Ses serviteurs choisis.

Dieu est un Dieu d'amour (1 Jean 4:8,

et en les investissant. Quelle que soit votre occupation ou votre profession, vous travaillez en fait *en partenariat avec Dieu!*

Quand nous nous arrêtons et analysons cela, nous devons admettre que Dieu fournit sûrement 90 pour cent de tout ce que nous produisons—et nos pensées, nos planifications et notre travail fournissent, au mieux, peut-être 10 pour cent. Pourtant Dieu ne revendique pas 90 pour cent du produit, ou du revenu. Il ne revendique pas 50 pour cent, ou même 30 pour cent, voire 20 pour cent.

Dieu est exceptionnellement généreux. Il a réservé pour Son usage seulement 10 pour cent de votre revenu. Et après que vous avez été honnête en payant ce que Dieu réclame—SES 10 pour cent—pour Ses représentants choisis (soit dit en passant, il est très important de démontrer où se trouve l'œuvre de Dieu, et de payer la dîme à la bonne église), seulement alors Dieu déclare que les 90 pour cent restant deviennent légalement les vôtres. Nos quatre-vingt-dix pour cent, en fait, ne nous appartiennent pas jusqu'à ce que nous ayons payé Sa dîme à Dieu. C'est la loi de Dieu!

Vous pouvez être prospère...

Bien que le Créateur Dieu ait des ressources illimitées, Il a toujours conduit Son Œuvre parmi et à travers des êtres humains. La dîme (ou «dixième») a été le système financier de Dieu depuis des millénaires, et continue à être une obligation ferme pour les chrétiens du Nouveau Testament.

Il y a longtemps, même à l'époque d'Abraham, Dieu a utilisé le système de la dîme pour soutenir Son œuvre. Dans Genèse 14:18-20, nous voyons qu'Abraham—qui n'était pas Juif, mais qui était, humainement parlant, le «père des fidèles»; quelqu'un qui

craignait Dieu et observait Ses commandements—payait la dîme, 400 ans avant qu'il ne soit ordonné à Israël de le faire.

Lévitique 27:30 et Nombres 18:20-21 expliquent clairement les détails concernant la dîme et montrent comment le peuple d'Israël devait payer la dîme en support au système religieux de Dieu. Même après la mort du Christ, l'apôtre Paul appelait à payer la dîme, laquelle a été confirmée comme une loi par le Christ (Matthieu 23:23; Hébreux 7:4-14).

ses années. Tragiquement, ils glissent vers une position de seconde zone. L'économie américaine a été éclipsée par celle de l'Union européenne. Les faillites sont épidémiques. La dette personnelle et collective est au plus haut, et les problèmes financiers anéantissent les familles. Les familles qui devraient avoir, idéalement, un minimum de trois à six mois d'épargne pour faire face à l'urgence, n'ont, en fait, pratiquement pas d'économies—et plongent encore plus profondément dans

dessus. Cherchez Dieu en premier, et Il veillera à satisfaire vos besoins—même en des temps difficiles. Cherchez Son royaume de tout votre cœur, et vos problèmes financiers commenceront à se dissiper; votre vie deviendra heureuse, alors que vous donnerez la priorité à la vie éternelle à travers Jésus-Christ notre Seigneur.

Oui, payer la dîme est une LOI qui produit de multiples bénédictions. Pourquoi? Parce qu'elle renforce la voie de Dieu qui consiste à DONNER, et nous aide, en fait, à

en période de récession!

Aujourd'hui, l'Église de Dieu utilise la même méthode pour financer sa mission consistant à délivrer un message d'avertissement et à prêcher l'évangile du Royaume de Dieu à venir bientôt—le même message que le Christ a prêché—à ce monde malheureux, accablé de dettes.

L'organisation qui sponsorise cette revue, est l'œuvre même de Dieu (Jean 6:28-29)—et cette dernière est sponsorisée, financée et dirigée selon la voie de Dieu, comme Dieu l'ordonne dans Sa Parole. Cette Œuvre est pourvue en fonds et soutenue par un nombre en augmentation de co-ouvriers qui croient dans la cause, et qui donnent volontiers de leurs revenus pour la soutenir.

Chaque semaine, nos bureaux du Siège central, à Edmond, Oklahoma, reçoivent des lettres, des courriels et des appels de nos co-ouvriers nous disant comment ils ont été bénis de soutenir cette Œuvre. Ceux qui paient leur dîme à Dieu sont prospères—pas nécessairement riches, mais leurs besoins sont toujours couverts.

... Même dans les temps difficiles

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les difficultés financières sont si courantes dans notre siècle économiquement avancé? Ces problèmes ont été prédits il y a des siècles dans une prophétie remarquable!

Notez ce que Dieu demande par l'intermédiaire du prophète Malachie: «Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière!» (Malachie 3:8-9).

Il y a une *cause* définie pour chaque *effet*. Les États-Unis ont été la nation la plus riche sur terre pendant de nombreux

les dettes.

Si vous souffrez d'un manque d'abondance ou de bénédictions, comment pouvez-vous changer les choses et commencer à prospérer dans ces temps de plus en plus difficiles?

La Bible nous donne la réponse. Continuons dans Malachie 3: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance» (verset 10).

C'est une PROMESSE de Dieu! Pourquoi ne pas soumettre Dieu à ce test? Pourquoi ne pas Le mettre à l'épreuve pour voir s'Il n'accroît pas la valeur de votre revenu dans cette récession menaçante, afin que vos 90 pour cent que Dieu vous donne valent plus que tout votre revenu actuel?

Une bénédiction spirituelle

Le système divin de la dîme est une loi financière. Il est sûr d'amener des bénédictions financières. Plus important encore, il est garanti produire d'énormes dividendes *spirituels*!

Jésus a dit: «Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6:21). Cela aussi est une loi. Si votre trésor est dans les divertissements et les plaisirs de cette société—si vous dépensez «votre» argent, l'argent de Dieu, seulement pour vous-même et vos propres besoins et désirs égoïstes—alors votre cœur entier et votre intérêt sont dans ce monde et non dans le royaume de Dieu.

Jésus a également dit: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu» (Matthieu 6:33), et alors tous ces besoins matériels vous seront ajoutés, par-

développer le caractère saint et juste.

Jésus a enseigné: «Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui débordera; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis» (Luc 6:38).

Notez ce beau cycle! Voyez comment le principe s'applique aussi à la dîme: Dieu nous donne—et nous Lui redonnons en retour de circuit ce qui est légitimement à Lui—et Il nous donne DAVANTAGE!

En aucune façon, nous ne pourrions jamais donner plus que Dieu. Vraiment, «il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35). Quand nous honorons Dieu avec nos biens, alors nos nécessités matérielles—et même beaucoup de nos besoins et de nos désirs—seront suppléés. En plus, Dieu déversera sur nous d'énormes bénédictions *spirituelles*.

Oui, Dieu veut plus que tout que nous prospérions spirituellement. Mais Il veut aussi que nous prospérions dans nos finances personnelles. Voici la clé: Nous devons apprendre à mettre Dieu en PREMIER, en toutes choses. Soutenir Dieu et Son œuvre, ce qui inclut payer fidèlement nos dîmes, doit être la priorité dans notre vie.

Quand nous investissons notre prospérité dans l'œuvre de Dieu, nous exprimons notre reconnaissance de la souveraineté de Dieu sur les richesses de notre planète, et sur nous individuellement. Nous montrons notre adhésion joyeuse au premier grand commandement—adorer le seul vrai Dieu, et Lui seulement. Et l'homme ou la femme qui observe la loi financière de Dieu *récoltera* les bénédictions physiques et spirituelles promises dans Sa Parole.

Dieu ouvrira les écluses des cieus et répandra des bénédictions si grandes qu'il n'y aura pas assez de place pour les recevoir—c'est garanti! ■



Les armées d'Harmaguédon

Le conflit russo-géorgien, et la réponse allemande, sont dix mille fois plus importants que la chute du mur de Berlin! Voici pourquoi. PAR GERALD FLURRY

LE MONDE S'EST CONCENTRÉ SUR les élections américaines. Mais il y a des élections encore plus importantes à venir, le 28 septembre 2009. Elles auront lieu en *Allemagne*. Et, parce qu'une crise mijote en ce moment, cet événement considérable pourrait arriver bien plus tôt que nous ne le pensions.

Après cette élection capitale, *un homme* montera au pouvoir en Europe. Un homme auquel nous nous attendons depuis des années.

Le leadership allemand est actuellement en agitation. Après la dernière élection allemande en 2005, les sociaux-démocrates et les chrétiens-démocrates ont formé un gouvernement de «grande coalition» difficile à maîtriser, avec Angela Merkel à sa tête. Trois ans plus tard, cette alliance politique est pleine de divisions. Il semble qu'elle puisse ne pas durer jusqu'aux prochaines élections.

La chancelière Angela Merkel a utilisé sa fonction pour essayer de jouer l'artisan de la paix avec les différentes factions minoritaires de sa coalition, mais à présent il semble qu'elle soit dans de sérieux problèmes. Quelque chose lui a forcé la main: la Russie.

En août, l'Armée rouge a envahi la Géorgie, un des anciens satellites soviétiques qui accueille une partie d'un oléoduc important allant en Europe. La Géorgie s'est tournée vers l'Occident et l'OTAN, mais les tanks russes sont intervenus. Ils ont montré au monde combien la Russie

est pleine de hardiesse et jusqu'où, son chef, Vladimir Poutine, est disposé à aller.

Angela Merkel est issue de l'Allemagne de l'est, elle sait donc à quoi ressemble l'autorité russe. Mais à cause de son gouvernement chancelant, elle n'a pu conduire la politique étrangère de son pays. L'Allemagne voit quel pouvoir a Vladimir Poutine, et en est effrayée. A. Merkel veut réagir en tenant tête à la Russie et, selon Stratfor, elle abandonne maintenant son approche d'artisan de la paix pour trouver une façon de prendre le contrôle de la politique étrangère allemande.

Mais A. Merkel est dans une impasse: un réseau de leaders allemands qui ont des plans différents. Ce groupe de leaders ressemble au réseau nazi clandestin qui s'est développé pendant et après la Seconde Guerre mondiale, prêt et attendant de remonter à la surface pour établir sa propre vision de l'avenir de l'Allemagne. C'est une vision mortelle et terrible!

À présent, le bouleversement dans la grande coalition ouvre la porte pour que quelqu'un d'autre, à travers les flatteries et la tromperie, rassemble une coalition et devienne chancelier en septembre prochain, sinon avant.

La raison pour laquelle la chancelière Merkel ne contrôle pas la politique étrangère, c'est que d'autres leaders allemands s'emparent des rênes. L'un d'entre eux est le ministre des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier. En plus de diriger les Affaires étrangères, il administre les agences allemandes des renseignements,

et a beaucoup de pouvoir. F-W. Steinmeier veut ressusciter la «Grande Allemagne». Il n'aime pas l'Amérique. Il croit que les Allemands ont une mentalité fondamentalement *différente* de celle des Américains.

L'ancien chancelier Gerhard Schröder est une autre partie importante de ce réseau. Après avoir gouverné l'Allemagne durant sept ans, avant A. Merkel, il a pris un emploi de membre du comité directeur dans Gazprom, la compagnie étatique de l'énergie de la Russie. G. Schröder et F-W. Steinmeier sont très amicaux vis-à-vis de la Russie. Il y a un sentiment pro-russe en Allemagne. Même lorsque la Russie a envahi la Géorgie, certains médias allemands ont attaqué l'Amérique et se sont rangés du côté de la Russie. Beaucoup d'Allemands sont enthousiastes de la façon dont l'invasion de la Russie a exposé la faiblesse de l'Amérique. Beaucoup d'Allemands veulent leur propre homme fort, comme la Russie qui a pour Premier ministre un ancien agent du KGB.

Le tumultueux gouvernement allemand et son besoin urgent de traiter avec la Russie peut aussi amener un autre Allemand important au pouvoir: Edmund Stoiber. E. Stoiber est le meilleur ami que le pape a en Allemagne, il n'est donc pas hors course pour faire un retour en tant que dirigeant de l'Allemagne et de l'Europe. Le Vatican est le poste d'écoute du monde; il a beaucoup de pouvoir. Il a aussi des plans bien déterminés pour l'avenir de l'Allemagne et l'Europe—un avenir catholique! L'Europe va devoir être réduite si elle veut traiter avec la Russie; le pape veut absolument la réduire à un noyau catholique.

Mais saviez-vous que l'Allemagne et la Russie se sont probablement *déjà* occupées de leurs différences les plus urgentes? Considérant le rôle de G. Schröder et de F-W. Steinmeier, toutes sortes d'accords pourraient se passer. Je crois que les leaders allemands sont peut-être déjà d'accord pour un traité avec la Russie, un pacte moderne du style Hitler-Staline où l'Allemagne et la Russie se partagent des pays et des capitaux. Cet accord permettrait à chacun de se tourner vers d'autres cibles. Un tel traité, qui peut avoir été conclu entre l'Allemagne et la Russie, est un précurseur de la GUERRE!

Le conflit de la Russie avec la Géorgie, la réaction allemande face à cela et un pacte germano-russe amèneront un homme sur la scène mondiale, comme nous n'avons jamais vu cela auparavant. Cet homme est *prophétisé* dans votre Bible!

Daniel 8 parle d'un dirigeant allemand féroce à venir «dans les derniers temps»

[version King James]. Le verset 23 le décrit comme un «roi impudent et artificieux». «À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes...» (verset 25). Ce roi vient et agit comme s'il veut la paix, mais il ment! Ce sera un homme impitoyable et violent—prêchant la paix mais pratiquant la GUERRE!

Daniel 11:21 dit que cet Antiochus de la fin des temps «paraîtra au milieu de la paix, et s'emparera du royaume par l'intrigue»; ce sera un personnage abominable. Le verset 25 montre qu'il ira faire la guerre contre le roi du sud avec une GRANDE ARMÉE.

Je crois que nous pourrions voir l'homme de Daniel 8:23 au cours de cette année!

C'est l'heure de l'Europe et de l'Allemagne!

L'homme de Daniel 8 va changer le paysage allemand, économiquement, politiquement et militairement. L'Allemagne a besoin d'un homme pour les cas d'urgence. Ce que nous voyons se développer maintenant est justement un cas d'urgence, et l'Allemagne est sur le point de porter cet homme au pouvoir. C'est l'avenir immédiat!

Nous avons vu le roi du sud, l'islam radical, se positionner et commencer à provoquer des heurts. Nous voyons maintenant la Russie et la Chine, les «rois de l'est», affirmer agressivement leur puissance. La Russie contre la Géorgie fait intervenir l'homme de Daniel 8, un homme qui se lèvera finalement et aura RECOURS À LA FORCE: le roi du nord!

C'est la montée du Saint Empire romain. Il revient!

Herbert Armstrong a dit en 1960 et même auparavant, qu'il y aurait une superpuissance européenne qui serait plus grande que les États-Unis ou la Russie. Voyez-vous cette prophétie, qui vient de la Bible, se dérouler point par point? Voyez-vous comment l'Amérique se désintègre, comment le dollar s'effondre, comment ses alliances se fracturent? Les Américains n'ont pas la volonté d'affronter ces défis. Ils sont trop pris par leurs distractions, leurs sports, leur pornographie. Ils ne veulent pas être distraits par la guerre, ou par l'économie de leur nation, ou obéir à Dieu!

L'invasion russe de la Géorgie, si vous pouvez le croire, est plus importante que la chute du mur de Berlin! Dix mille fois plus importante que cela! C'est la première frappe militaire des rois de l'est! Le monde tonne vers Harmaguédon!

Lisez Apocalypse 16:12-16. *Ces armées d'Harmaguédon sont déjà sur la scène mondiale aujourd'hui!*

Êtes-vous prêt pour ce qui vient? Prêtez-vous une grande attention à ce qui se produit sous nos yeux?

Cependant, même dans cette destruction qui approche, il y a aussi de l'ESPOIR! Dieu a révélé quelque chose d'autre dont nous devrions nous souvenir. Bien que les Anglo-américains soit destinés à tomber et que les rois du nord, du sud et de l'est doivent s'engager dans la III^e Guerre mondiale la plus horripilante, le reste de Daniel 8:25 montre la fin de ce roi du nord violent et sanglant et de ses armées: «il s'élèvera contre le chef des chefs; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main».

Cela signifie que ce roi violent luttera contre DIEU! Tous ces hommes seront détruits par Jésus-Christ Lui-même. Quand vous verrez cet homme venir sur la scène mondiale, vous saurez que le Dieu qui a prophétisé tout cela est de retour! Jésus-Christ est sur le point de revenir! C'est une magnifique nouvelle au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer: Jésus-Christ est sur le point de revenir et de mettre un terme à toute guerre! Cela aussi arrive! Êtes-vous prêts pour cela? ■

Avec la participation de PHILIP NICE

► L'ATTAQUE suite de la page 7

une puissance radicale du Moyen-Orient menée par l'Iran. Au moment où cette prophétie est accomplie, l'Amérique est si faible, QU'ELLE N'EST MÊME PAS MENTIONNÉE!

Remarquez comment cette prophétie spectaculaire continue: «Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer...» (verset 44). Le roi du nord, après la destruction du roi du sud, sera effrayé par ce qui se passe au nord et à l'est—c'est-à-dire EN CHINE ET EN RUSSIE!

Vous pouvez déjà voir l'accomplissement de cette prophétie se produisant, en embryon, aujourd'hui! L'Europe est PROFONDEMENT EFFRAYÉE par les développements, en Russie et en Chine. Elle est en train de déterminer ce qu'il faut faire, à ce sujet. La prophétie de Daniel continue: «... et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes». Cet Empire européen lancera une FURIEUSE FRAPPE DE BARRAGE contre cette armée asiatique. Ces événements sont également décrits en détail dans le livre de l'Apocalypse. (Faites la demande de notre brochure gratuite *La Russie et la Chine selon la prophétie.*)

L'Apocalypse dit que l'armée asiatique comptera le nombre stupéfiant de 200 millions d'hommes! Elle va lancer une contre-attaque contre l'Europe et va l'écraser. Ce sera une guerre comme ce monde n'en a jamais vu.

Il y a DES NOUVELLES FORMIDABLEMENT BONNES au milieu de toutes ces horreurs. Dans Joël 2:11, cette armée asiatique est en réalité appelée l'armée de Dieu. Le grand Créateur Dieu lui inspirera de causer des ravages à la puissance de la bête européenne. Puis ces deux armées se rassembleront à Harmaguédon pour se battre, mais finiront par combattre le Christ à Sa Seconde venue—et les deux seront complètement défaits.

Le «roi à la mine féroce» essaiera de battre le Christ, et sera «brisé sans l'effort d'aucune main» (Daniel 8:25). Les armées feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra (Révélation 17:12-14). Cela marquera le début d'un nouvel âge de paix pour la Terre entière!

Comprenez quelles ténèbres horribles surviendront avant l'aube de ce jour! Ce sera un temps de souffrance incomparable dans l'histoire humaine. Nous voyons déjà les débuts de ces ténèbres!

ÊTES-VOUS ATTENTIF À CE QUI SE PASSE VRAIMENT DANS CE MONDE?

Dans la *Trompette* (en langue anglaise) de septembre 2008 (voir l'article «Cette revue est sur le point de changer»), j'ai dit que nous avions passé le point de non-retour pour l'Amérique, la Grande-Bretagne, et les Juifs du Moyen-Orient. (Cela est également expliqué dans ma nouvelle brochure sur les Lamentations.) En l'espace de deux semaines, la Russie a envahi la Géorgie! Le premier acte de guerre des rois de l'est!

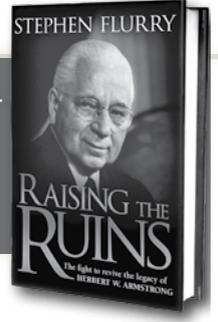
Pensez-y: LES SOLDATS QUI ONT MARCHÉ EN GÉORGIE SONT QUELQUES-UNS DES MÊMES SOLDATS QUI MARCHERONT DE MEGUIDDO À JÉRUSALEM POUR ÊTRE DÉTRUITS PAR JÉSUS-CHRIST LUI-MÊME!

C'est à ce point que nous nous rapprochons de la fin de cet âge de l'homme! Êtes-vous prêts pour ce qui est sur le point d'arriver? ■

► CHANGER suite de la page 1

arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche» (Luc 21:28).

Dieu nous offre un avenir inégalé, pour peu que nous voulions seulement Lui soumettre notre vie. Quoique le monde descende vers un holocauste mondial, Dieu promet d'épargner ces individus qui se repentent et se tournent vers Lui. Mais l'espoir est plus qu'une simple protection physique à court terme. Au-delà de cela, Dieu a un plan magnifique qui implique l'accès au salut éternel à tous les êtres humains qui ont jamais vécu! ■



Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le dixième chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

Le programme

«Un de nos plus grands défis a été d'essayer d'expliquer ces réformes doctrinales à l'extérieur tout en maintenant notre crédibilité à l'intérieur, et certains groupes ont énormément gêné nos efforts par ce qu'ils rapportaient.»

—Joseph Tkach Jr *Transformée par la vérité*

LE 17 DÉCEMBRE 1994, JOSEPH TKACH SR A PRONONCÉ un sermon qui a fait date, mettant en évidence les changements doctrinaux de grande portée qui gravitaient autour d'une «nouvelle» (en fait, principale) compréhension de l'ancienne et de la nouvelle Alliances. Selon son fils, «cela a convaincu, une fois pour toutes, les sceptiques à l'intérieur de notre église, que les changements étaient réels et qu'ils étaient permanents.» Plus bas, il écrit: «Beaucoup de nos membres n'ont pas cru que les changements qu'ils voyaient dans l'Église étaient réels. Tout comme les évangéliques ont eu du mal à croire que l'Église universelle de Dieu s'était dirigée vers l'orthodoxie, beaucoup de nos membres ont eu du mal à croire que leur Église s'écartait de ses doctrines particulières distinctives.»

Pourquoi *leurs propres membres* auraient-ils été sceptiques sur le fait que les changements étaient «réels»? Pourquoi trouveraient-ils difficile de croire que l'Église s'éloignait de ses enseignements passés?

C'est parce que, après avoir fait les changements, *les Tkach* ont ensuite assuré aux membres que RIEN N'AVAIT RÉELLEMENT CHANGÉ. Et quand les rumeurs disaient que davantage de changements allaient avoir lieu, les Tkach ont continué à dire: «Nous ne changerons jamais cela»—jusqu'au moment où, en fait, le changement était effectué.

Le changement concernant l'ancienne et la nouvelle Alliances est un bon exemple. Durant l'année 1994, Tkach Sr A VÉHÉMENTEMENT DÉMENTI les rumeurs selon lesquelles l'Église était sur le point de supprimer son enseignement sur l'observance du Sabbat, des jours saints et de la loi.

M. Tkach a prononcé un sermon, à Pasadena, le 30 avril 1994 (dont une cassette a été, plus tard, passée dans toutes les congrégations de l'EUD), dans lequel il dénonçait les «colporteurs de rumeurs»: «Ils n'ont pas de compoction du tout, en

ce qui concerne l'exagération. Comme je le lisais dans cette liste de rumeurs qui circulent: Nous allons commencer à observer Noël, nous allons changer la Pâque, et nous allons faire des changements pour plaire aux protestants afin d'obtenir l'accréditation... Nous allons supprimer le Sabbat, nous allons supprimer les jours saints et nous allons supprimer la loi.»

Lors des cérémonies du collège Ambassador, le 20 mai 1994, M. Tkach a cité Ted Koppel: «Ce que Moïse a descendu du Sinaï, ce n'était pas les dix suggestions. C'est des commandements.» M. Tkach a dit: «Notez qu'il a dit *c'est* et non pas *c'était*, parce qu'ils sont encore en vigueur, aujourd'hui, en dépit de ce que d'autres nous accusent de dire—savoir que nous abandonnons la loi et les Commandements de Dieu.' À nouveau, je dis: 'ordures!'

Plus tard, cette année-là, le 12 novembre, M. Tkach a fait plusieurs autres fortes déclarations, dans un sermon, à Pasadena: «Bien sûr que oui, nous devrions observer la loi»; «Je n'essaie pas de minimiser l'importance de la loi»; «Je n'essaie pas de minimiser l'importance du Sabbat.»

Trois semaines plus tard, parlant à Washington D.C., M. Tkach pose la question: «Cela signifie-t-il que nous ne sommes plus obligés d'obéir à la loi?» Sa réponse: «À Dieu ne plaise!» Il a dit, plus tard: «Le Christ dit que l'Évangile du Nouveau Testament n'est pas contraire à la loi de l'Ancien Testament ou n'est pas en contradiction avec elle, que ce soit quant au sens, à l'aspect ou à la forme.

Ensuite, le 17 décembre—tout *juste deux semaines plus tard*, et après une kyrielle de dénonciations contre ceux qui répandent «mensonges» et «rumeurs»—M. Tkach *a supprimé* les enseignements de l'Église sur les viandes pures et impures, sur la dîme, sur le Sabbat, sur l'observance des jours saints et sur la loi. Cela, d'après le livre de Tkach Jr, quand les sceptiques dans l'Église ont *finale*ment su que les changements étaient réels!

Est-ce étonnant la raison pour laquelle les membres de l'Église aient pu penser que de tels changements n'auraient jamais lieu?

EXODE EN MASSE

Après le sermon de M. Tkach sur «l'ancienne Alliance et la nouvelle Alliance», quelque 20 000 personnes ont quitté l'Église universelle de Dieu. Beaucoup d'entre elles se sont mises dans l'Église unie de Dieu, récemment établie—dirigée, à l'origine, par David Hulme. M. Hulme était au siège central depuis un certain temps—dirigeant, pendant de nombreuses années, le département des Communications et des Affaires publiques, à Pasadena. En fait, durant la fin des années 1980 et le début des années 1990, M. Hulme était souvent celui qui contactait les organisations extérieures pour les informer des changements «positifs» dans l'Église. L'Église, à cette époque-là, voulait désespérément ôter l'étiquette de «culte» que beaucoup de groupes extérieurs lui avaient mise. Ainsi, M. Hulme ne saurait, en aucune façon, être considéré comme un ultraconservateur. Au tout début, il était un fervent partisan des changements de l'Église—du moins si on en juge par ses commentaires, en tant que porte-parole de l'Église.

Cependant, vers 1995, *même lui* a conclu que les Tkach avaient un programme dès le commencement. Dans sa lettre de démission, à M. Tkach, D. Hulme écrit: «Le fait que [M. Armstrong] vous ait choisi sur la base de la continuité de la doctrine, et de la pratique, alors que vous pensiez de manière très différente, jette dans mon esprit de sérieux doutes quant à savoir s'il vous aurait désigné s'il avait connu vos croyances. Que vous différiez tant de votre prédécesseur explique pourquoi presque chaque changement doctrinal et administratif m'a fait vous informer que quelque chose allait très mal. Ce n'est qu'à la lumière de vos commentaires sur Richard Plache et Al Carozzo, cependant, que j'ai tout compris. Apparemment, vous et moi n'étions pas d'accord au premier abord. Je pensais que vous souteniez M. Armstrong, mais il apparaît maintenant que ce n'était pas le cas. De votre propre aveu, vous ne faisiez qu'attendre votre heure.

«Il n'est pas étonnant que mes nombreuses protestations à propos des changements radicaux n'aient jamais eu de réponses, et les changements se sont poursuivis comme si aucune information n'avait été donnée. Et vous avez continué à insister sur le fait que rien n'a, en réalité, beaucoup changé. Pourquoi? Avant décembre 1994, avez-vous pensé qu'il était opportun de faire une publicité impressionnante sur le fait que rien n'avait réellement changé dans le point de vue de l'Église sur la loi? L'heure n'avait-elle pas encore sonné?»

Comme nous l'avons noté à la fin du chapitre six, M. Tkach a répondu en admettant qu'il y avait un programme, mais que c'était le programme *du Christ*. Comme si Jésus-Christ avait, de manière répétée, essayé de tromper les membres de l'EUD par des mensonges et de l'hypocrisie.

«VEUILLEZ ÊTRE HONNÊTE »

Dans une lettre à Dennis Leap, datée du 20 avril 1990, Joseph Tkach Jr écrit que *Le Mystère des siècles* «a été arrêté parce que nous avons plus de moyens économiques pour fournir *exactement le même message* aux abonnés et aux membres. Le message doctrinal du livre n'est *pas changé ou arrêté*».

Jésus-Christ dirait-Il qu'*exactement le même message* était donné, quatre mois après avoir exclu deux ministres, et avoir dit que le livre était «criblé d'erreurs»?

Tkach Jr écrit: «Ne prétendez pas aux autres que vous continuez à suivre la voie de M. Armstrong. Veuillez être honnête à ce sujet.» Combien cette déclaration est devenue ironique! Il est maintenant clair que cette accusation, c'était précisément ce que le *tkachisme* faisait, à l'époque où Tkach Jr écrivait cette lettre—il donnait, de manière malhonnête, l'impression qu'il continuait dans les pas de M. Armstrong. Tkach Jr écrit: «Aucun des 'sept mystères' expliqués dans [*Le Mystère des siècles*] n'a été changé ou rayé». Le livre était criblé d'erreurs et avait trop d'imperfections doctrinales pour être réimprimé ou même révisé, cependant Tkach Jr dit qu'AUCUN des sept mystères n'a été changé ou rayé!

Jésus-Christ n'aurait pas donné cette fausse impression.

APPLIQUER LES ÉCRITURES À DES NOMS

Sept mois *avant* la mort de M. Armstrong, M. Tkach Sr a identifié M. Armstrong comme l'Élie prophétisé qui est venu, dans ce temps de la fin, pour rétablir toutes choses. Il a confirmé, de nouveau, cet enseignement peu *après* la mort de M. Armstrong, quand il a dressé la liste des «18 vérités», dans le journal de l'Église, les *Worldwide News*.

Puis, comme nous l'avons noté au chapitre 7, le 9 février 1988, M. Tkach a expliqué la prophétie de l'Élie du temps de la fin, de manière très différente; personne, dans l'Église, ne l'avait *jamais* fait! Il a dit que «l'Église» remplit, maintenant, le rôle de l'Élie du temps de la fin, et il a «refilé» cela aux membres, comme si c'était quelque chose que nous avions toujours su et cru.

Le 3 janvier 1989, M. Tkach est allé encore plus loin—disant qu'il n'était «pas approprié» d'appliquer des Écritures à M. Armstrong, comme si sa direction était prophétisée dans la Bible. Dans sa lettre de 1990, à M. Leap, Tkach Jr explique ce que son père voulait dire, en disant que ce n'était pas approprié: «La question n'était pas de savoir si les prophéties de l'Élie du temps de la fin s'accomplissaient. En effet, la littérature de l'Église avait mentionné pendant très longtemps que ces prophéties *étaient accomplies par «l'Œuvre»*. M. Armstrong, en tant que dirigeant humain de l'Église, avait, bien évidemment, un rôle primordial dans l'accomplissement de la tâche prophétisée. IL N'A PAS, cependant, prétendu avoir rempli, de manière exclusive, le rôle de l'Élie du temps de la fin, dans l'accomplissement des choses...

«M. Armstrong a *illustré* son appel et son œuvre en *comparant* cette dernière à l'œuvre de Élie, et de Zorobabel, en leur temps. Les leçons peuvent être illustrées par ces comparaisons. Mais, CERTAINS SONT ALLÉS BEAUCOUP PLUS LOIN QUE M. ARMSTRONG, LUI-MÊME, dans ce domaine...

«Tandis que nous tentions de réduire les spéculations sur des individus accomplissant des rôles prophétiques précis, il n'y a PAS EU DE CHANGEMENT DOCTRINAL FONDAMENTAL, DANS CE DOMAINE. Il a *toujours* été su que Josué et Zorobabel étaient, essentiellement, typiques du Christ.»

Tout d'abord, alors que M. Armstrong reconnaissait, de manière certaine, l'indispensable rôle de l'Église, qui le *soutenait*, il a bien, néanmoins, enseigné que son poste précis et son rôle précis étaient prophétisés dans les Écritures, comme cela est reflété dans le passage suivant: «Rappelez-vous, Dieu fait

les choses en deux étapes... Tout comme Jean-Baptiste a préparé le chemin, dans le désert physique du Jourdain, pour la Première venue de l'humain Jésus... de même, Dieu utiliserait un messager humain dans le désert spirituel de la confusion religieuse du 20^e siècle, pour être une voix proclamant l'Évangile du royaume de Dieu, à propos du Christ spirituel, venant avec la puissance et la gloire suprêmes dans Son temple spirituel pour établir, en fait, ce royaume spirituel de Dieu...

«Cela est-il arrivé, à votre époque, et Dieu vous a-t-Il fait prendre part à cet accomplissement prophétique?

«*Quelqu'un d'autre l'a-t-il fait?*»

Comme M. Armstrong l'a expliqué, dans *Le Mystère des siècles*, cela fonctionne comme une équipe organisée—avec l'entraîneur et les joueurs, dépendant mutuellement les uns des autres. Mais il n'y a qu'un dirigeant—qu'un apôtre. Et pendant de nombreuses années, l'Église a enseigné que maintes prophéties faisaient référence, *directement*, au poste et à l'œuvre de M. Armstrong—et ensuite secondairement, ou indirectement, à l'Église. L'administration Tkach a confirmé ce fait avant et après la mort de M. Armstrong.

Puis, le 9 février 1988, M. Tkach Sr a dit que la prophétie «d'Élie» faisait référence à l'Église EN GÉNÉRAL—de l'ère d'Éphèse, au premier siècle, jusqu'à maintenant. Il n'a même pas fait mention de M. Armstrong comme partie de l'accomplissement! Ensuite, dans sa lettre adressée à Dennis Leap, M. Tkach Jr a faussement déclaré que l'ÉUD a toujours enseigné cela, en disant qu'il n'y avait eu «aucun changement doctrinal fondamental dans ce domaine».

«JE SUIS ÉLIE»

L'étendue de la duperie du tkachisme est pleinement évidente au vu de la façon dont Tkach Jr se rappelle maintenant ce que l'Église avait coutume d'enseigner au sujet de ces prophéties du temps de la fin. Maintenant que sa motivation a changé, passant de la tentative de vendre aux membres de l'Église les changements à la tentative de peindre M. Armstrong avec les plus gros coups de pinceaux possibles, ses descriptions sont **TOTALEMENT** différentes. Dans son livre de 1997, M. Tkach Jr dit: «Herbert Armstrong avait l'habitude de lire Malachie 4: 5-6, et de dire que cela s'appliquait à lui»—pas «à lui et à l'Église» ou «à l'Église»—mais juste «à lui». Ensuite, Tkach Jr continue, en citant les pages 290-91 du *Mystère des siècles*, où M. Armstrong fait référence à plusieurs prophéties du temps de la fin qu'il croyait accomplir, avec le soutien de l'Église.

M. Tkach continue: «Herbert Armstrong a enseigné qu'il était l'accomplissement réel de ce passage, et que Jean-Baptiste était simplement un précurseur»... «Après que sa première femme est morte, et que l'idée a commencé à germer dans l'esprit de Herbert Armstrong—à mesure que son ego acceptait cette notion et que certaines personnes ont commencé à jouer sur son ego—il a commencé à accepter le fait qu'il était *personnellement* l'Élie». Mme Armstrong est morte en 1967! C'est à ce moment-là que ces idées ont censément commencé à germer dans l'esprit de son mari. Comment alors M. Tkach expliquait-il ses commentaires de 1990—selon lesquels M. Armstrong n'aurait pas «prétendu avoir rempli, de manière exclusive, le rôle de l'Élie du temps de la fin, dans l'accomplissement des choses?»

M. Tkach a dit à M. Leap, en 1990, que «certains sont allés beaucoup plus loin que M. Armstrong lui-même, dans ce domaine». En 1997, M. Tkach avait oscillé vers cet extrême.

M. Tkach continue avec ce souvenir étonnamment vif: «Dans les années 60 nous dirions que l'ÉUD faisait une œuvre semblable à celle d'Élie. Dans les années 70 nous avons dit que Herbert Armstrong lui-même accomplissait le rôle d'Élie... Dans les deux dernières années de sa vie, dans plusieurs sermons, il était encore plus explicite quand il disait directement: 'Je suis Élie'. Quand Ron Kelly, un de nos ministres de longue date, a entendu M. Armstrong dire cela, il m'a avoué: 'J'ai été alarmé quand je l'ai entendu dire: 'Je suis Élie'. Je pourrais m'accommoder de 'Je suis dans le rôle d'Élie'. Mais 'Je suis Élie'—que voulait-il dire par là?»

Environ cinq ans après tous ces sermons dans lesquels M. Armstrong est censé avoir dit: «Je suis Élie», Joe Jr a dit à M. Leap que M. Armstrong a enseigné ceci: 1) ces prophéties ont été réalisées *par l'Œuvre*; 2) il n'avait pas rempli, de manière exclusive, le rôle de l'Élie du temps de la fin, dans l'accomplissement des choses; et 3) son appel pourrait être *comparé* à l'œuvre de Zorobabel ou d'Élie, ou *illustré* par elle. Pourtant, en octobre 1994 encore, dans une autre lettre personnelle, M. Tkach Jr écrit: «M. Armstrong enseignait qu'il accomplissait le rôle d'Élie».

Maintenant, bien sûr, M. Armstrong est supposé avoir dit, dans pas moins de *plusieurs* sermons: «Je suis Élie». Il a apparemment cru, littéralement, qu'il «était *personnellement* l'Élie».

En réalité, il n'y a aucun sermon dans lequel M. Armstrong dit quoi que ce soit de ce genre. Ce que M. Tkach dit maintenant dans son livre, dans le but de faire M. Armstrong ressembler à un fanatique conducteur de culte au regard fou, va beaucoup plus loin que tout ce que M. Armstrong a jamais cru ou enseigné.

D'un autre côté, ce que Tkach Jr a dit en 1990—tout sauf enlever M. Armstrong de ces prophéties du temps de la fin—déforme, également, la vérité de ce que l'Église a autrefois enseigné. Ce que croyait M. Armstrong est clairement expliqué dans sa lettre co-ouvrière du 19 mars 1981.

La question, c'est pourquoi des explications opposées—*outes deux fausses*—en 1990 et en 1997? En 1990, Tkach Jr essayait d'empêcher les membres de quitter l'ÉUD. Il a donc donné la fausse impression que les dirigeants ne faisaient que mettre l'accent sur quelque chose que *M. Armstrong a lui-même enseigné*—ce qui n'était pas le cas. Puisque que cela est de peu d'intérêt aujourd'hui et puisqu'ils se sont alignés avec d'autres groupes évangéliques qui considèrent M. Armstrong hérétique, J. Tkach fait de M. Armstrong un «cinglé»—quelqu'un qui, supposément, a dit: «Je suis Élie—*personnellement*».

LA DOCTRINE DE LA TRINITÉ

Le 6 mars 1998, Pat Robertson a interviewé Joseph Tkach Jr et Greg Albrecht dans son émission de télévision, *The 700 Club*. Ils ont parlé de la transformation doctrinale de l'ÉUD. Décrivant les changements qui ont eu lieu dès le début, M. Tkach Jr a dit: «*Début 1989, nous AVONS COMPRIS QUE LA TRINITÉ ÉTAIT CORRECTE*, et que c'est la seule façon logique et historiquement [sic] d'expliquer que Dieu est un en trois.»

Puis, en 1990, Philip Stevens a écrit un article pour *La Bonne nouvelle* intitulé: «Qui était le Père de Jésus?» De façon ou d'autre, la déclaration qui suit a réussi à être glissée par des éditeurs de l'ÉUD: «Le concept d'une Trinité n'est trouvé nulle part dans la Bible... La Trinité cache à l'homme le plan de salut de

Dieu. La doctrine de la Trinité maintient que la Divinité est une unité fermée dans laquelle personne d'autre ne peut entrer.»

Trois mois après que cet article a paru dans *La Bonne nouvelle*, Michael Snyder a écrit une lettre à la Watchman Fellowship, un observatoire des cultes basé à Arlington, au Texas. M. Snyder dit: «La question de la révélation de Dieu pour l'humanité est toujours ouverte, et l'Église attend des discussions plus poussées dans le domaine des dogmes concernant ce sujet. L'article 'Qui était le Père de Jésus?', dans la *Bonne nouvelle* de novembre-décembre 1990, a été déclaré officiellement nul et non avenue, par respect pour la doctrine de l'Église.»

Il a dit au groupe, plus tard, pendant une interview téléphonique: «À une époque, l'Église manquait d'érudition et de ressources adéquates pour comprendre entièrement de quelle manière la révélation de Dieu, pour l'humanité, avait un rapport avec l'activité de l'Église sur la terre. Nous avons réexaminé cela, et nous avons vu qu'il s'agit d'une question ouverte.»

Bien entendu, ces déclarations ont été faites aux organisations extérieures qui incitaient à la réforme doctrinale à l'EUD. Pour autant que les membres de l'Église étaient concernés, très peu, si même c'était le cas, ont su que l'article de *La Bonne nouvelle* avait été déclaré «officiellement» nul et non avenue.

Autour de la même époque, au printemps 1991, David Hulme et Michael Snyder, son assistant, ont participé aux discussions avec le corps enseignant, à la Trinity Evangelical Divinity School. Dans son introduction, M. Hulme a dit qu'il avait été invité pour expliquer la position de l'Église sur «un certain nombre de choses» et pour mettre le corps enseignant au courant des «changements» survenus à l'EUD. Il a dit qu'il voulait porter à leur connaissance «quelques-uns des changements les plus importants qui se sont produits dans les quatre ou cinq dernières années.» Quand il est arrivé au sujet de la Trinité, M. Hulme a dit: «Même si l'Église universelle de Dieu considère certaines positions sur la Trinité comme hérétiques (par exemple, toutes les formes d'arianisme), elle voit les vues orientales, occidentales, protestantes et des modernistes—sur la nature de Dieu—comme d'authentiques tentatives pour atteindre une compréhension plus profonde de la nature de Dieu.»

Comme vous pourriez imaginer, avec ces types de commentaires pour ceux qui sont à l'extérieur de l'Église, toutes sortes de «rumeurs» et de «commérages» ont commencé à se répandre à l'intérieur. L'EUD était-elle sur le point d'accepter la Trinité? se sont demandé certains. Heureusement pour les membres, M. Tkach Sr s'est avancé pour mettre les choses au clair. Vers la fin de l'été 1991, il a écrit un article, dans le journal de l'Église, intitulé «Comment réagissez-vous au changement?» L'article reflétait grandement les dernières discussions de l'EUD à propos des *Vérités qui transforment*, avec la Watchman Fellowship et avec la Trinity Evangelical Divinity School. M. Tkach a mis au courant les membres sur la nouvelle position de l'Église quant au destin de l'homme qui n'est pas de devenir Dieu. «Aucun être humain ne peut être l'égal de Dieu», a expliqué M. Tkach. «Notre héritage, c'est d'être les enfants de Dieu, certainement le pinacle suprême et le plus grand triomphe de la création de Dieu, mais pas d'être, littéralement, Dieu lui-même.» Plus bas, il explique: «Nous sommes, et serons, membres de la famille de Dieu. Mais même quand nous serons changés, nous serons toujours distincts du Dieu suprême et souverain, éternel, non créé et sans origine.»

Comme le lecteur le sait, M. Armstrong n'a jamais enseigné que l'homme était destiné à être au niveau de Dieu, que ce soit pour le rang, la position ou l'expérience. Il a enseigné que nous

serions au niveau de Dieu tout comme un nouveau-né est sur le même niveau que son père humain—tous membres d'une seule famille. Mais M. Tkach a dit qu'il était inapproprié d'utiliser l'analogie père-fils pour définir notre relation avec Dieu.

En faisant ces distinctions entre l'homme et Dieu, l'étape était maintenant atteinte pour réduire la Divinité à trois êtres en un.

À la fin de son article, M. Tkach dit: «Nous NE CROYONS PAS à la doctrine de la Trinité.» Peu importe que, dans une lettre personnelle à la Watchman Fellowship, Michael Snyder ait déclaré un article de la *Bonne nouvelle* «nul et non avenue» à cause de ses commentaires en opposition avec la doctrine de la Trinité. Ni que, selon M. Snyder, le sujet «de la révélation de Dieu» était maintenant «une question ouverte» dans l'Église. Ni non plus que M. Tkach ait mentionné que l'Église enseignait maintenant la «pleine divinité du Père, du Fils et de l'Esprit saint—le fondement biblique pour toutes discussions trinitaires»—comme le Dr Stavrinides l'avait expliqué au ministère, des mois plus tôt. Il n'a pas non plus attiré l'attention sur le fait que David Hulme avait participé à plusieurs discussions avec des trinitaires, à la Trinity Evangelical Divinity School.

Quand vous dites: «Nous ne croyons pas à la doctrine de la Trinité», sans qualification, cela ne suggère-t-il pas que l'Église rejette toutes les formes et pratiques de la Trinité? Aussi loin que des membres qui ne se doutaient de rien aient été concernés, en mettant ensemble le «Nous ne croyons pas à la doctrine de la Trinité» de M. Tkach avec l'article de la *Bonne nouvelle* de novembre-décembre 1990 (déclaré «nul et non avenue», en privé, mais non pas dans une publication de l'Église), l'Église enseignait la même chose qu'elle a toujours enseigné à propos de la nature de Dieu.

Un ancien membre de l'EUD a écrit à M. Tkach Jr à propos de ce qu'il percevait comme deux messages différents venant de l'Église—un pour les organisations extérieures, dans le monde évangélique, et un différent pour ses propres membres. Tkach Jr a fait cette réponse: «M. Snyder est le porte-parole de l'Église universelle de Dieu pour les questions venant de l'extérieur de l'Église. Comme tel, il ne peut pas répondre aux questions qui lui sont adressées par de telles sources avec des termes, un langage et une phraséologie 'internes'. Le Dr Ruth Tucker est professeur à la Trinity Evangelical Divinity School. M. Snyder a dû répondre à ses questions en des termes compréhensibles par elle afin qu'elle puisse comprendre les réponses. En outre, c'est un fait malheureux que, dans le passé, certains dans l'Église ont choisi d'exprimer nos croyances d'une façon qui n'était pas entièrement correcte. Par exemple, l'Église n'a jamais cru au concept de la Trinité comme il est embrassé par beaucoup d'autres églises. Tout à fait franchement, ces autres églises ne peuvent pas se mettre d'accord sur la nature exacte de Dieu. Cependant, dans nos tentatives pour réfuter leurs théories, nous avons utilisé un raisonnement quelque peu faussé. Cela ne voulait pas dire que nous avions tort de rejeter la doctrine de la Trinité, cela voulait simplement dire que certaines des preuves que nous essayions d'utiliser pour soutenir nos croyances n'étaient pas valides.»

Tkachisme classique: *Bien que nous fassions quelques changements, il n'y a aucun changement réel.* Les membres de l'EUD ont entendu ces excuses pendant PRESQUE 10 ANS! *Nous ne changeons pas les doctrines fondamentales—nous ne faisons que reformuler nos croyances pour être plus précis techniquement. La raison pour laquelle cela ressemble à des changements majeurs, quand vous entendez des interviews avec des organi-*

sations extérieures, c'est à cause de la phraséologie, et non pas parce qu'il y a un changement réel. Nous devons utiliser des termes différents avec des observateurs extérieurs ou bien ils ne comprendraient pas.

Finalement, bien entendu, les déclarations officielles de l'Église à ses membres ont graduellement été rattrapées par ce qu'elle disait, de tout temps, à des étrangers. Cinq mois après qu'il a explicitement dit que l'EUD ne croyait pas à la Trinité, M. Tkach a écrit: «La Déclaration des croyances de l'Église universelle de Dieu, nouvellement imprimée, vous sera bientôt expédiée par la poste... Laissez-moi faire quelques commentaires à propos d'une partie de la *Déclaration*. Dans la déclaration à propos de Dieu, vous remarquerez que la dernière phrase dit: 'L'Église affirme l'unité de Dieu et la pleine divinité du Père, du Fils et de l'Esprit saint.' Il se peut que quelqu'un demande: 'Cela signifie-t-il que nous acceptons maintenant la doctrine de la Trinité?' Non, ce n'est pas le cas. La doctrine de la Trinité, dans l'église occidentale, certifie l'union de trois Personnes en une Divinité, ainsi les trois sont un Dieu quant à la substance, mais trois Personnes quant à l'individualité. Nous n'acceptons pas cet enseignement; nous croyons que le mot *Personne* est imprécis quand il fait référence à l'Esprit saint.»

Autrement dit, nous avons accepté la Trinité, mais n'interprétez pas cela comme voulant dire que nous avons accepté la Trinité!

Dans sa brochure d'août 1992, *Dieu est...*, l'Église dit: «Dieu est un être, une entité» - «L'Esprit saint est également Dieu» - et «La Bible révèle bien trois entités au sein d'une Divinité.» Quand il a fait référence à la brochure, dans les *Worldwide News*, M. Tkach a écrit: «La doctrine de la Trinité n'a pas son origine dans le paganisme, comme nous l'avons traditionnellement pensé.» Toutes ces déclarations ne signifient-elles pas que l'Église avait maintenant accepté la Trinité? *Bien sûr que non*, ont-ils continué de dire aux membres!

L'année suivante, en août 1993, M. Tkach a écrit: «Pour dire les choses simplement, la Bible proclame pleinement et clairement qu'il y a un, et seulement un, Dieu... Quand la Bible dit que Dieu est un, le mot *un* ne fait pas référence à une 'Famille Dieu', mais à un Dieu.» Un peu plus loin dans l'article, M. Tkach écrit: «L'enseignement de la Bible, c'est qu'il y a un Dieu qui est le Père, le Fils et le Saint-Esprit.»

Et pourtant, deux semaines après avoir écrit cela, M. Tkach a assuré aux membres: «Dans notre pratique et notre expérience *rien ne change*... Ce que nous n'avions pas précédemment compris, c'était qu'il fallait mettre nos croyances sur le papier, de telle façon que cela ne conduise pas à des problèmes bibliques et théologiques.» En 1993 encore, ils disaient: «Rien ne change.» *Ils essayaient seulement de mettre les choses, de manière plus précise, sur le papier!*

Si ce n'était l'interview de Tkach Jr, avec Pat Robertson, des années plus tard—au cours de laquelle il a admis qu'ils se sont rendus compte, en 1989, que la doctrine de la Trinité était correcte—il aurait été ENCORE sûr d'affirmer (à l'intérieur de l'Église, bien entendu) que l'Église universelle de Dieu n'enseigne, EN AUCUNE FAÇON, la doctrine de la Trinité.

LEUR PLUS GRAND DÉFI

Vous pouvez constater comment les positions de Tkach Jr sont complexes et contradictoires. Comment les explications des enseignements de M. Armstrong pourraient-elles

les changer si radicalement entre 1992 et 1997 alors que M. Armstrong est mort en 1986? M. Armstrong a laissé un exposé écrit incroyablement minutieux de ce qu'il croyait et enseignait. Mais cela n'a pas empêché Joe Jr de changer radicalement ses explications au sujet de ces enseignements—tout dépendait de la période dans laquelle il s'adressait, et de l'auditoire.

Notez ce que M. Tkach Jr dit dans son livre à propos de la difficulté à laquelle ils se sont heurtés en essayant d'expliquer les nombreux changements: «Quelques observateurs du culte, des ministères, des églises et des pasteurs peuvent être plus qu'une entrave quand il faut aider des individus ou des groupes dissidents à se détacher de leur théologie et de leur pratique. Un de nos plus grands défis a été d'essayer d'expliquer ces réformes doctrinales à l'extérieur *tout en maintenant notre crédibilité à l'intérieur, et certains groupes ont énormément gêné nos efforts par ce qu'ils rapportaient.*

La raison pour laquelle il blâme des groupes extérieurs pour avoir gêné leurs efforts à faire des changements doctrinaux dans l'Église, c'est parce que ces groupes rapportaient ce qui, en réalité, se passait! Cela devenait problématique pour le tkachisme parce qu'il parlait de ces changements à ces groupes extérieurs—leur disant même qu'il y en avait encore plus à venir—alors que dans le MÊME TEMPS il disait à ses membres *que rien ne changeait!* Il était le seul à ruiner sa propre crédibilité—par le mensonge.

Dans son livre, Tkach Jr explique comment les dirigeants de leur église, au début des années 1990, ont continué à entrer en contact avec des groupes évangéliques pour les maintenir informés des changements à l'EUD: «Comme une chose en a conduit à une autre, nous avons finalement dit: 'Vous savez, Hank Hanegraaff est une personne à qui nous devrions parler. Nous pensons qu'il va écouter.'» Greg Albrecht a écrit une lettre à H. Hanegraaff, le 5 janvier 1994, et y a inclus une édition mise à jour de la *Déclaration des croyances* de l'Église. Il a conclu sa lettre en demandant de rencontrer M. Hanegraaff. Comme Tkach Jr l'écrit dans son livre: «Quelques jours après, le bureau de H. Hanegraaff a appelé G. Albrecht pour programmer une rencontre. Lors de cette première fois, H. Hanegraaff a reconnu l'énormité de notre tâche [consistant à changer les nombreux enseignements fondamentaux de l'Église], et a compris que nous faisons face à de rudes batailles. Après nous avoir pressés de questions, et après avoir exprimé sa satisfaction vis-à-vis de nos réponses, il nous a proposé d'être les invités de son émission de radio. *Nos membres n'étaient pas prêts pour cela, à l'époque.*

Pouvez-vous y croire? Joseph Tkach Jr, Greg Albrecht et Michael Fezell n'avaient aucun scrupule à épancher leur cœur auprès de Hank Hanegraaff, aussi longtemps que cela restait privé. Mais ils n'étaient pas prêts à aller à la radio avec leur expression intime «nous avons rejoint le courant principal du christianisme». Et pourquoi? Parce que *les membres n'étaient pas encore prêts*. Les membres, souvenez-vous, étaient sceptiques—ils n'ont même pas pensé que les changements étaient réels! Ils ont entendu Tkach Sr, pendant tout 1994, démentir le fait que l'Église était sur le point de supprimer la loi.

Puis, le 17 décembre, les membres ont finalement entendu les mêmes nouvelles que les compagnons de M. Tkach avaient données à Hank Hanegraaff un an plus tôt—savoir que l'EUD avait maintenant rejoint le courant principal du christianisme. ■

Le dollar «En Dieu nous confions»

PAR GERALD FLURRY

A QUEL POINT L'AMÉRIQUE S'EST-ELLE APPROCHÉE DE l'Harmaguédon économique, dans la deuxième moitié de septembre? «La nation est au prise avec la pire crise financière depuis la Grande dépression», écrivait le *New-York Times*, le 20 septembre 2008. «Avant jeudi soir, quand le ministre de l'Économie et des finances, le président de la Réserve fédérale et les leaders du Capitole ont proclamé leurs intentions de reprendre les créances irrécouvrables, le pronostic pour le système financier américain allait de 'sinistre' à 'potentiellement APOCALYPTIQUE'». Un ancien vice-président du conseil d'établissement de la Réserve fédérale a dit: «Il semblait que nous allions dans l'ABÎME.»

Quant à la réunion du 18 septembre, le *New-York Times* a dit que des dirigeants du Congrès étaient assis dans un «silence impressionnant» alors qu'ils écoutaient les estimations. Selon le sénateur Christopher J. Dodd, on a dit aux dirigeants du Congrès «que nous sommes, littéralement, peut-être, à quelques jours d'une fusion complète de notre système financier, avec toutes les implications nationales et mondiales» (19 septembre).

Le 21 septembre le *New York Post* ajoutait ces détails effrayants: «Jeudi, à 500 transactions près, le marché était au bord d'Harmaguédon, disent au *Post* des négociants qui étaient dans deux grandes banques.»

Si les dirigeants du Congrès étaient assis dans un «silence impressionnant», quel est donc la gravité de ce problème? Il devait être étonnamment sérieux pour avoir un tel impact sur ces leaders.

Cette crise financière devrait faire tous les Américains s'asseoir dans un «silence impressionnant». Ils tombent vraiment dans un abîme apocalyptique!

Y a-t-il une solution? Oui, et elle est imprimée sur les dollars!

Dans le cas où vous l'auriez oublié, on lit bien, «En Dieu nous nous confions», sur les dollars américains. Les ancêtres des Américains avaient assez de foi en Dieu pour savoir qu'on ne devait pas être tenté de mettre sa confiance dans le dollar. Mais c'est exactement ce que leurs descendants ont fait.

Voici l'énorme paradoxe: le seul espoir de l'Amérique est imprimé sur le dollar presque sans valeur! Les Américains feront-ils face à ce désastre financier en disant «En Dieu nous nous confions»? Ou mettront-ils leur foi dans des hommes pour résoudre le problème?

Le ministre de l'Économie et des finances a dit, le 21 septembre: «C'est un temps de grande humiliation pour les États-Unis d'Amérique alors que nous allons autour du monde pour parler aux gens de notre système financier.» Les Américains s'humilient devant les dirigeants de ce monde alors qu'ils essayent de résoudre leur pire désastre financier. Mais sont-ils assez humbles et assez fidèles pour déclarer un jour de jeûne et de prière comme Abraham Lincoln l'a fait? Ou ont-ils honte au point de ne même pas mentionner le nom de Dieu dans le contexte de la résolution de ce problème?

NOUS DEVONS HUMBLEMENT ALLER VERS DIEU POUR RÉSOUDRE NOS PROBLÈMES FINANCIERS, et tous nos autres problèmes. Nous sommes très loin d'apprendre cette leçon, et nous souffrons intensément jusqu'à ce que nous l'apprenions!

L'avidité extrême et la corruption sont ordinaires dans la façon dont on fait des affaires en Amérique. Les dirigeants économiques et Monsieur Tout-le-Monde pratiquent la voie consistant à *prendre* et non pas celle consistant à donner, qui est de Dieu. «Il y a plus de bon-

heur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35). Où est l'homme d'affaires de Wall Street qui ne se moque pas d'une si belle Écriture? Les Américains ont semé le vent, ils doivent maintenant récolter la tempête!

L'Amérique a rejeté l'avertissement de Dieu, donné pendant 70 ans, par cette œuvre. Les mots ne peuvent pas atteindre les Américains. Maintenant Dieu va attirer leur attention par le seul moyen possible.

Herbert W. Armstrong a averti qu'une crise financière gigantesque secouerait le monde économique. Il a dit que cette crise inégalée motiverait l'Europe pour s'unir en une grande superpuissance.

Il a écrit, en juillet 1984, qu'une fusion bancaire en Amérique «pourrait soudainement aboutir à déclencher l'UNION des nations européennes, en tant que NOUVELLE PUISSANCE mondiale plus grande que l'Union soviétique ou que les États-Unis. Cela, à son tour, conduirait à la GRANDE TRIBULATION, soudainement. Et cela mènerait rapidement à la Seconde venue du Christ, et à la FIN DE CE MONDE tel que nous le connaissons».

En août 1984, un mois plus tard, il a prophétisé sur une catastrophe nucléaire, décrite dans Matthieu 24, qui conduirait au retour du Christ. «Maintenant nous entendons les nouvelles d'un hiver nucléaire bientôt à venir», a-t-il écrit. «Les explosions nucléaires produiront un nuage couvrant la terre, ce qui nous donnerait une nuit nucléaire. Le soleil ne donnera pas. Les récoltes ne croîtront pas. Des milliards de gens seront tués par le souffle nucléaire. Ceux qui resteront seront affamés...»

«Ce n'est pas crier au loup! Cela est PROPHÉTISÉ dans votre Bible! C'est RÉEL! Et... la crise économique menace de provoquer cela.»

Prenez note, cette souffrance inégalée sera introduite par une crise économique prodigieuse! Cela signifie que la crise économique de septembre 2008 «menace de provoquer cela»! Cette fusion financière mène directement à la Seconde venue de Jésus Christ.

Dieu punit l'Amérique, les peuples britanniques et la nation juive du Moyen-Orient à cause de leurs nombreux péchés. Plus d'une centaine de prophéties dans la Bible nous disent cela. (Faites la demande de notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie.*)

Le magazine allemand *Spiegel* a écrit qu'«il semble vraiment que les bases du capitalisme américain ont volé en éclats». Quand la base est brisée, les constructions s'écroulent. Des dirigeants européens et asiatiques voient l'écroulement imminent de l'Amérique. Cela signifie que les devises étrangères qui sont utilisées pour soutenir notre dette colossale fuiront bientôt le pays.

Le gouvernement américain a presque 10 trillions de dollars de dette, et emprunte un autre trillion pour renflouer les marchés financiers! Quand cette folie prendra-t-elle fin? Pas avant que cette économie basée sur la dette ne s'effondre totalement. Les Américains apprendront finalement à se confier en Dieu—et non pas en des hommes séduits qui pensent qu'ils peuvent résoudre leurs problèmes.

Quand je parle de foi en Dieu, je ne parle pas *du manque de foi* que l'on voit dans le christianisme, aujourd'hui. Je parle de la foi dont il est question dans votre Bible. Presque tous les Américains—y compris les religieux—se sont inclinés devant le dollar.

La solution pour la crise financière, c'est de se confier en Dieu. Cette foi est expliquée dans votre Bible. Faites la demande de notre brochure gratuite *Qu'est-ce que la foi?* Elle vous montrera comment avoir confiance en Dieu, et être protégé de la catastrophe économique qui est *maintenant* descendue sur l'Amérique et sur le monde! ■

Faites connaissance avec l'organisation qui soutient la *Trompette*



L'éditeur de la *Trompette* est heureux d'annoncer le site web de l'Église de Philadelphie de Dieu, www.pcog.org, entièrement recréé et mis à jour. Le tout nouveau site, pcog.org, vous offre un large éventail de textes, graphiques, contenus vidéo et audio, y compris des douzaines de fichiers à télécharger. Sur notre site web vous trouverez tout ce que vous aimeriez savoir sur l'Église; nos membres, notre mission, nos croyances et beaucoup plus. Profitez de cette occasion pour en savoir davantage sur nous!

Visitez le site, pcog.org, aujourd'hui!

COMMENT FAIRE LA DEMANDE DE LITTÉRATURE OFFERTE DANS CETTE REVUE

**Aux USA et au Canada, téléphonez au
1-800-772-8577**

Pour vous abonner en ligne, visitez: theTrumpet.com
Ou, envoyez un courriel à: request@theTrumpet.com
Ou, écrivez au bureau régional le plus proche de votre domicile.
Les adresses se trouvent en page intérieure de la couverture.

LA
TROMPETTE
PHILADELPHIENNE

Post Office Box 9000
Daventry NN11 1AJ ENGLAND

FRENCH: Trumpet—1st Quarter 2009